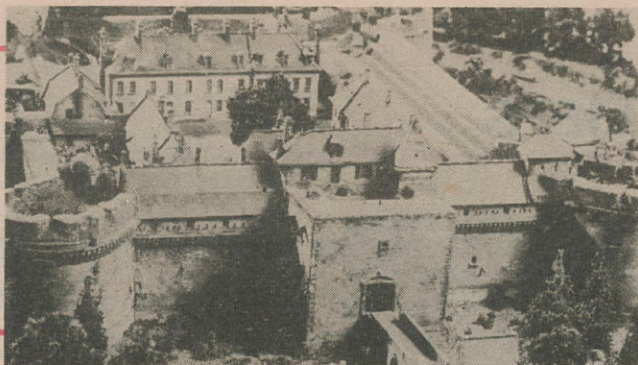


PLANS-RELIEFS



502/133
LE NORD
AGRESSÉ

VILLE DE LILLE
ARCHIVES

— p. 2-3

Le Métro

N° 137

Mai 1986

Mensuel lillois
d'information
et d'animation

36 : LA VIE CHANGE



Près de cent-cinquante mille cartes-pétition ont déjà été renvoyées au comité de soutien. Devant le succès de l'opération, un nouveau tirage de ces cartes a été demandé. Ce qui porte le nombre à quatre cent mille. Les commerçants, les banques... désireux d'apporter leur soutien au mouvement en mettant ces cartes à la disposition de leur clientèle, peuvent en retirer auprès du comité de soutien, Hospice Comtesse.

De l'oubli à la redécouverte

LA fabrication des cent-trois maquettes qui constituent aujourd'hui la collection des plans-reliefs fut décidée en 1668, par Louis XIV, au lendemain du Traité d'Aix-la-Chapelle, qui rattachait Lille à la France. Louis XIV en a passé la commande à Louvois qui, lui-même, a confié l'exécution des maquettes à Vauban.

En fait, les plans-reliefs sont réalisés aux XVII^e et XVIII^e siècles, alors que l'intérêt stratégique des places-fortes dans les conflits européens est prépondérant. La défense des frontières du Nord et de l'Est est alors d'une importance capitale. Réunies en un seul endroit, au Louvre, ces maquettes permettent de connaître les points fortifiés et de préparer les attaques contre l'ennemi.

En 1697, trente ans après le début de leur fabrication, Vauban en dénombre déjà cent quarante et un. Au fil des ans, des plans-reliefs sont détruits, parce que trop abîmés. D'autres voient le jour...

En 1776, ils sont transférés (déjà !) du Louvre aux Invalides. Un déménagement gigantesque puisqu'il nécessite alors six mois d'aller et retour.

La collection s'enrichit petit à petit, sous les différentes monarchies, les empires et même sous la Troisième République. En 1927, elle change définitivement de vocation et devient "Monument historique", un témoignage sur une époque.

Pendant la seconde guerre mondiale, la collection est contrainte de se réfugier au château de Sully-sur-Loire et change de tutelle administrative. Elle passe des mains de l'Armée à celles des

Beaux-Arts. Après le conflit, elle reprend sa place dans les combles des Invalides.

Trop petits, difficiles d'accès, ils devaient sans doute constituer une solution provisoire. En fait, les plans y sont restés plus de deux

siècles. Entassés sur deux mille cinq cents mètres carrés, seuls cinquante-sept d'entre eux étaient présentés au public dans des conditions peu propices à leur mise en valeur. Les autres étaient entreposés verticalement sans précautions.

La collection a ainsi beaucoup souffert pendant cette période : dégradations dues aux fuites de la toiture, absence de restauration. Un abandon presque total puisque ce musée n'avait pas de conservateur attitré et que son budget annuel de fonc-

tionnement se montait à vingt mille francs ! Comment a-t-on pu ainsi laisser à l'abandon une collection que certains revendiquent aujourd'hui. La surface nécessaire à une présentation optimale des maquettes est estimée à six

mille mètres carrés par les spécialistes. Une surface impossible à dégager sur place.

L'État ne se chargera pas seul des crédits nécessaires au bon fonctionnement du musée. La Ville de Lille a accepté d'être partenaire. Enfin, la collection dépend des affaires culturelles et non de l'armée. Son départ des Invalides peut permettre le redéploiement des collections militaires entreposées dans les caves, faute de place.

Toutes ces raisons — et bien d'autres — prouvent que le retour des maquettes à Paris est irréaliste.

A l'Hospice Général, la collection dispose de près de dix mille mètres carrés ! Dix mille mètres carrés qui permettront la présentation de tous les plans-reliefs (une première !), leur restauration et le travail de recherche. Le projet prévoit donc la création d'un vrai musée des plans-reliefs.

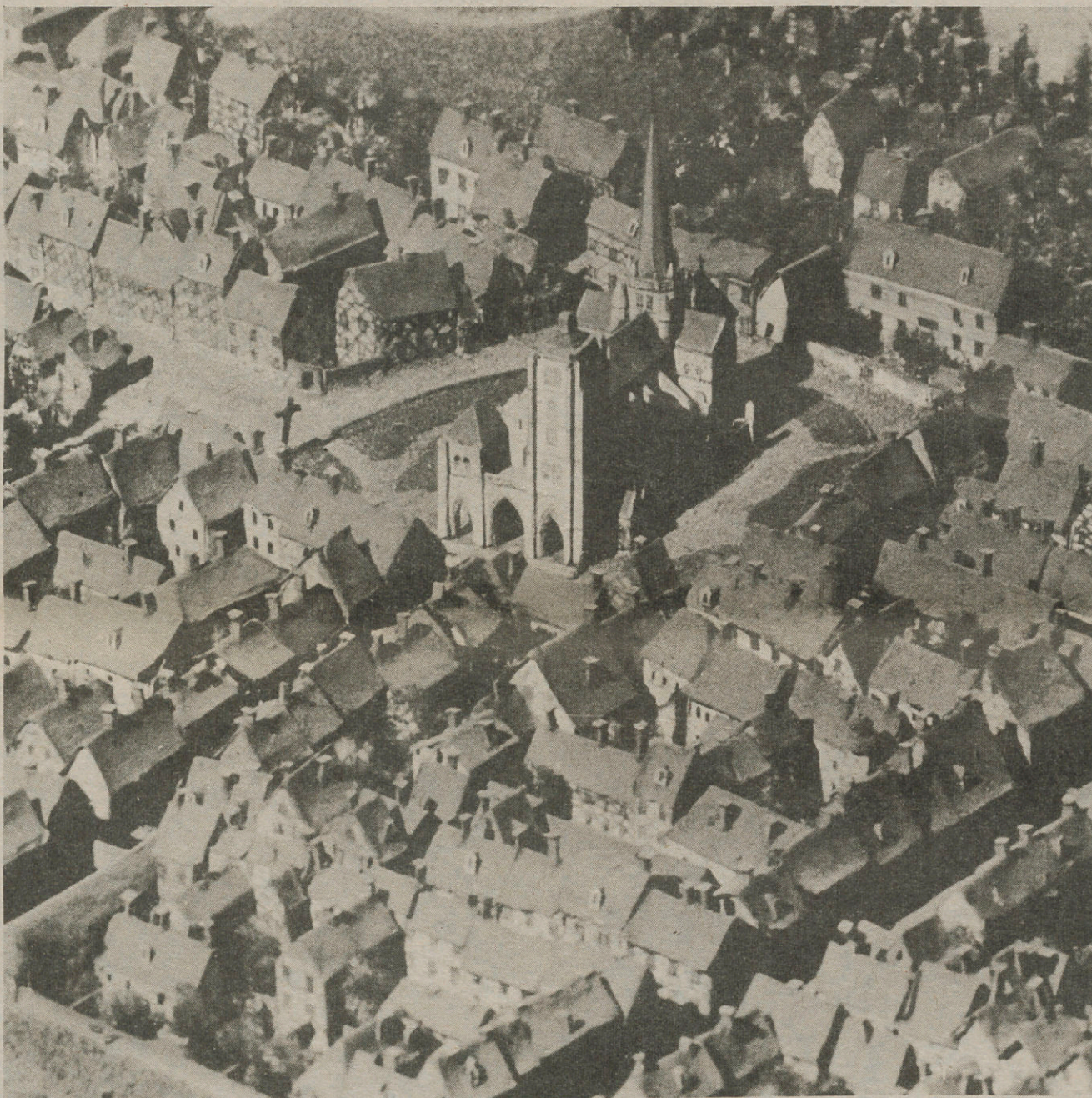
La surface nécessaire existe. Il reste que Lille — et la Région — peut avancer de nombreux arguments en faveur de cette installation.

Lille se trouve au cœur de la plus grande concentration de villes reproduites dans la collection. Sur les cent-trois pièces, douze concernent des places-fortes du Nord de la France, douze des villes belges et deux des cités néerlandaises. Si on y ajoute l'Est et l'Allemagne, on compte trente-huit maquettes.

L'exécution des premiers plans fut confiée à Vauban. Vauban qui a vécu plus de vingt ans à Lille où il a dessiné la plupart de ses citadelles.

A partir de 1743, la fabrication a été confiée à deux ateliers de la région : à Béthune et à Lille.

Sans oublier la mobilisation exceptionnelle des habitants du Nord-Pas-de-Calais qui ont manifesté leur soutien lors des deux journées portes ouvertes.



Le déchaînement contre Lille

"Le Monde" du 1^{er} février 1986

"Le grand ministre et la petite commission" de F. Edelman.

« En partant à Lille, la collection perd tout bêtement sa dimension historique, pour n'être plus qu'un jeu de cubes pédagogique et moyennement récréatif. »

"Le Quotidien de Paris"

"L'Académie française dénonce un 'hold-up' de Pierre Mauroy" d'H. Carré.

« Une idée vient aussitôt à l'esprit de l'actuel maire de Lille : se procurer la maquette de la ville, le hall de la mairie ou le bureau du maire n'en serait que plus prestigieux. »

"France-Soir" du 19 décembre 1985

"Le cri de Jean Dutourd : c'est Vauban qu'on assassine" de J.-F. Crozier.

« Le gouvernement va détruire un trésor pour satisfaire une lubie du maire de Lille » se désole l'académicien J. Dutourd...

"Le Monde"

"La bataille des Invalides" de M. Bambroise-Rendu.

« Cette collection unique au monde, classée monument historique en 1927, doit être transportée manu militari à l'Hospice des vieillards de Lille (Nord) ».

M. Guillaume Gillet

de l'Académie des Beaux-Arts, membre de l'Institut, déclare dans une lettre ouverte : « Et Paris aura perdu la mémoire de la France dont elle, la Grand-ville, est et restera, quoi qu'il arrive, le cœur, la tête, le centre névralgique ».

"Le Figaro"

"Démission inattendue du directeur du patrimoine" de J.-P.

« ...effrayés à la pensée de voir ces maquettes partir dans des camions de déménagement par le temps qui règne actuellement en France et tout particulièrement dans le Nord et à Lille. »

"Le Figaro" (encore !)

"Un symbole", d'A. Brincourt

« Une spoliation caractérisée du patrimoine national... Ces forteresses sont un symbole : elles nous rappellent au sens de l'intégrité de nos biens et de nos valeurs, à la défense même de notre héritage. »

"Le Figaro" (toujours !)

"Plans-reliefs : arrêt du transfert" de J. Presteau.

« La première décision prise par le nouveau gouvernement dans le domaine de la culture est donc un acte de justice et de bon sens. »

"Le Figaro" (décidément !)

"Les plans-reliefs des Invalides exilés à Lille" de Y. Ch.

« Le transfert en province d'une belle collection, dont la portée est nationale, serait une erreur absolue... Une collection qui est légitimement parisienne depuis trois siècles. »



Dans ce beau bâtiment du XVIII^e siècle qu'est l'Hospice Général, un musée de 10 000 m² de planchers sera aménagé pour présenter les plans-reliefs au public.

Une histoire vieille de trente ans !

L'IDÉE de transférer les plans-reliefs ne date pas d'hier ! On en parle depuis plus de trente ans.

Le parisianisme et une certaine presse veulent faire oublier toutes les méandres de cette histoire, en affirmant parfois des contre-vérités.

1954 : le manque de place aux Invalides conduit à proposer le transfert du musée aux Grandes Écuries de Versailles. Puis d'autres lieux sont envisagés : Sedan, Besançon, Rochefort, Chambord et, en dernier lieu, la citadelle de Mont Dauphin (Hautes-Alpes).

1964 : André Malraux envisage d'exposer les plans-reliefs dans chacune des villes représentées. Ce projet est abandonné en 1968.

Le 8 novembre 1979 : le comité de décentralisation adopte le principe du transfert du musée des plans-reliefs et demande au ministère de la Culture d'étudier les implantations possibles, la citadelle de Mont Dauphin ne pouvant être retenue pour des raisons techniques.

Le 27 septembre 1984 : le comité de décentralisation décide le transfert du musée des plans-reliefs à Lille. Beaucoup d'arguments plaident en faveur de ce choix : la géographie, l'histoire, l'existence d'un beau bâtiment du XVIII^e siècle of-

frant dix mille mètres carrés de planchers et surtout une volonté municipale de prendre en charge la moitié des frais de l'opération.

Le 14 décembre 1984 : le président de la République annonce, dans une longue interview au "Nouvel Observateur" les grands projets pour quarante villes de France : la création de l'École nationale de la photographie d'Arles, la construction de dix Zénith en France... et la création à Lille du Musée des Plans-Reliefs.

Le 19 décembre 1985 : le conseil municipal de Lille confirme sa volonté d'accueillir le musée. Depuis l'automne, déjà, certains Parisiens émettent des opinions parfois injurieuses pour notre région.

Le 14 mars 1986 : signature de la convention entre l'État et la Ville précisant les conditions du transfert et de l'installation du musée. Tout aurait pu s'arrêter là : la collection trouvait enfin, après deux siècles, un bâtiment d'accueil. Elle pouvait enfin être admirée dans les meilleures conditions.

Puis vint la première décision du ministre de la Culture : l'arrêt du transfert des maquettes vers Lille. Plus tard, le même ministre, recevant Pierre Mauroy, décide de faire revenir en région parisienne les fameuses maquettes.

Ces décisions arbitraires satisfaisant certains Parisiens et leur maire soulèvent l'indignation ; un comité de soutien est créé ; des journées "portes ouvertes" organisées...

Dernière étape : la rencontre Mauroy-Chirac. Le Premier ministre et maire de Paris se montre intraitable.

Pour lui, « le déménagement vers Paris est déjà réalisé. Il ne s'intéresse plus qu'au futur musée mondial des plans-reliefs aux Invalides » précise Pierre Mauroy à la sortie de Matignon. Un dialogue de sourds, pendant lequel Jacques Chirac a proposé d'envoyer à Lille des copies de maquettes des villes du Nord. « Mais ici, ce n'est pas la copie de la guerre que nous avons eue, ce n'est pas la copie des cimetières » dira, le maire de Lille plus tard, lors de la seconde journée portes ouvertes.

Après cette entrevue, l'avocat de la Ville de Lille a déposé devant le Tribunal administratif un mémoire en annulation de la décision de M. Léotard. « Si l'on veut reprendre les cinq cent quatre-vingt quatre caisses des maquettes déjà arrivées à Lille, il faudra bousculer les policiers municipaux, fracturer les serrures et braver le courroux des habitants, que je ferai alerter par les sirènes » a déclaré Pierre Mauroy.



Pour la décentralisation, pour le musée à Lille

M. Michel Falise
Recteur de l'Institut catholique de Lille, président de la Fédération universitaire et polytechnique de Lille

« Je n'ai pas tous les éléments du dossier, mais je ne vois pas de raisons qui plaident pour le retour de ces maquettes à Paris... Mais si elles restaient à Lille ce serait pour la ville un atout important, elle possède en effet un potentiel important d'étudiants et de chercheurs. »

Pierre Pierrard
Historien

« Bien sûr que je suis partisan de l'implantation de ce musée à Lille, je signe même des deux mains... Lille reste la Reine des Citadelles, c'est le chef-d'œuvre de Vauban. Et toutes considérations politiques mises à part, il y a trop de motifs historiques qui plaident en faveur de cette implantation. Il me semble que ces maquettes seraient parfaitement à leur place à Lille. »

Abbé Roger Desreumaux
Archiviste diocésain, spécialiste des cartes anciennes, professeur de géographie à la Catho

« Le choix de Lille s'impose effectivement et je ne comprends pas cet excès de parisianisme qui s'est en fait réveillé à partir du moment où l'on a annoncé le transfert de ces maquettes à Lille. »

Le Centre d'Histoire de la Région Nord

« Cette levée de boucliers contre une mesure de décentralisation du patrimoine culturel lui apparaît dictée par un parisianisme prétentieux et une ignorance attristante des conditions d'accueil de la région. Il tient à faire observer que plus d'un tiers de ces plans concerne les villes du Nord et des "provinces belgiques", et

que la proximité de la population belge est un argument plaidant en la faveur d'une installation dans la capitale de la Flandre française plutôt que leur exposition partielle dans une salle de l'hôtel des Invalides. »

Jean-Claude Casadesus
Directeur de l'Orchestre national de Lille

« Il est très important qu'une ville comme Lille, vitrine sur l'Europe, ait un pôle d'attraction. Cela ne peut que valoriser cette région dont on ne parle qu'à travers "l'enfer du Nord". Il y a nécessité de changer les mentalités. Nous ne sommes ni des demi-citoyens, ni des colonisés culturels. »

M. Guy Spitaels
Bourgmestre de Ath (Belgique), l'une des villes belges concernées par ces maquettes

« Au nom de la solidarité picarde militante, je suis tout à fait favorable à l'installation de ce musée à Lille. »

M. Alain Lottin
Président de l'université de Lille III

« Par contre le professeur d'histoire souhaite que ce musée puisse effectivement s'installer à Lille, compte tenu du passé de la région, c'est un choix qui se justifie parfaitement. »

F.C.P.E.

La Fédération laïque des conseils de parents d'élèves du Nord exprime son indignation quant au mauvais procès aux gens du Nord sur leur capacité à valoriser leur patrimoine historique, alors que dans les villes de la région qui sont concernées, les vestiges de fortifications de Vauban font l'objet d'une attention particulière.

Jacques Duquesne
Journaliste et écrivain, P.-D.G. du "Point"

« Je ne connais pas bien le dossier, mais globalement je suis pour une décentralisation culturelle. Il y a une trop grande congestion sur Paris. Et à ce titre, l'implantation de ce musée à Lille m'est plutôt sympathique. »

Le Bâtonnier Jean Levy
Président de l'Université populaire

« Il faut favoriser la décentralisation et ne pas tout conserver à Paris. »

Jean Callens
"Le Furet du Nord"

« Je suis entièrement pour l'implantation de ce musée à Lille. On ne peut oublier que c'est dans cette ville que Vauban a vécu vingt ans de sa vie, que c'est ici qu'il a construit la plus belle de ses citadelles et que Lille est parfaitement digne et capable d'accueillir ce musée. »

La Renaissance du Lille-Ancien

« Nous voulons garder les plans-reliefs et nous mettrons tout en œuvre pour cela. »

Claude Beaufort
Journaliste et historien

« S'il y a un lieu où l'implantation de ces maquettes de forteresses qui défendaient nos frontières se justifie parfaitement, c'est bien Lille. On avait droit à ce musée, il fait partie de notre culture. Et je ne comprends pas qu'un ministre (il parle de M. De Villiers, secrétaire d'État auprès du ministre de la Culture) qui avait su retrouver une expression régionale, qui avait l'âme d'un chouan, puisse oublier tout cela en devenant ministre. »



CONSEIL MUNICIPAL

Jean-Jacques Descamps joue contre son camp

LE 26 avril, le conseil municipal de Lille a consacré plus de deux heures au dossier des plans-reliefs. Le conseil municipal était invité à se prononcer sur la convention signée par le préfet, représentant de l'État, le 16 mars. Pierre Mauroy a évoqué toutes les raisons plaçant en faveur de l'aménagement à Lille d'un musée européen des plans-reliefs. Il a également rappelé que le transfert des maquettes aurait dû avoir lieu bien plus tôt.

Primitivement, le Magasin général devait accueillir les plans-reliefs. Les services du patrimoine ont pris leur temps pour indiquer que, tout compte fait, le bâtiment ne leur convenait pas.

Pierre Mauroy conclut son intervention en réaffirmant que la signature du préfet engage l'État au-delà des élections. L'État n'a d'ailleurs jamais contesté la validité de la convention.

Curieusement, Jean-Jacques Descamps ne fit pas lui-même l'intervention de l'intergroupe d'opposition. Si on se réfère au texte remis à la presse, elle devait l'être, puisque le secrétaire d'État promettait de négocier les

compensations pour Lille en échange des plans-reliefs. Cette déclaration met en cause la régularité du transfert des plans-reliefs à Lille et de la convention. Rien de moins.

Maître Cattelin, conseiller d'opposition, déclara aussitôt qu'il n'y avait plus d'intergroupe et dénonça l'attitude équivoque des ministres de la Région dans cette affaire.

Pierre Mauroy, après d'autres élus de la majorité, contraindit Jean-Jacques Descamps à s'exprimer enfin. Le secrétaire d'État tenta de marquer un but contre Lille en déclarant « il y a conflit entre Lille et le reste de la France... C'est à vous de faire comprendre que le musée de Lille, c'est ce qu'il y a de mieux pour toute la France et non seulement pour les Lillois. »

Oubliant que le 19 décembre le conseiller municipal J.-J. Descamps s'était prononcé pour le transfert et avait mandaté le maire pour signer la convention, le secrétaire d'État Jean-Jacques Descamps décida de s'abstenir. Il fut suivi par cinq membres seulement de l'opposition. Les sept autres

ont adopté la convention avec la majorité.

Ce vote du leader de l'opposition municipale confirme de façon éclatante le propos lancé avec humour par Pierre Mauroy à son adresse : « C'est dur d'être ministre... vous n'allez pas ouvrir une crise politique majeure pour les plans-reliefs ! Je le dis non seulement pour vous, mais aussi pour le Garde des Sceaux ! » Malgré tout l'amour qu'il voue au Nord, Albin Chalandon s'est bien gardé d'intervenir dans ce dossier. Son silence lui a évité le désagrément de jouer contre son camp.

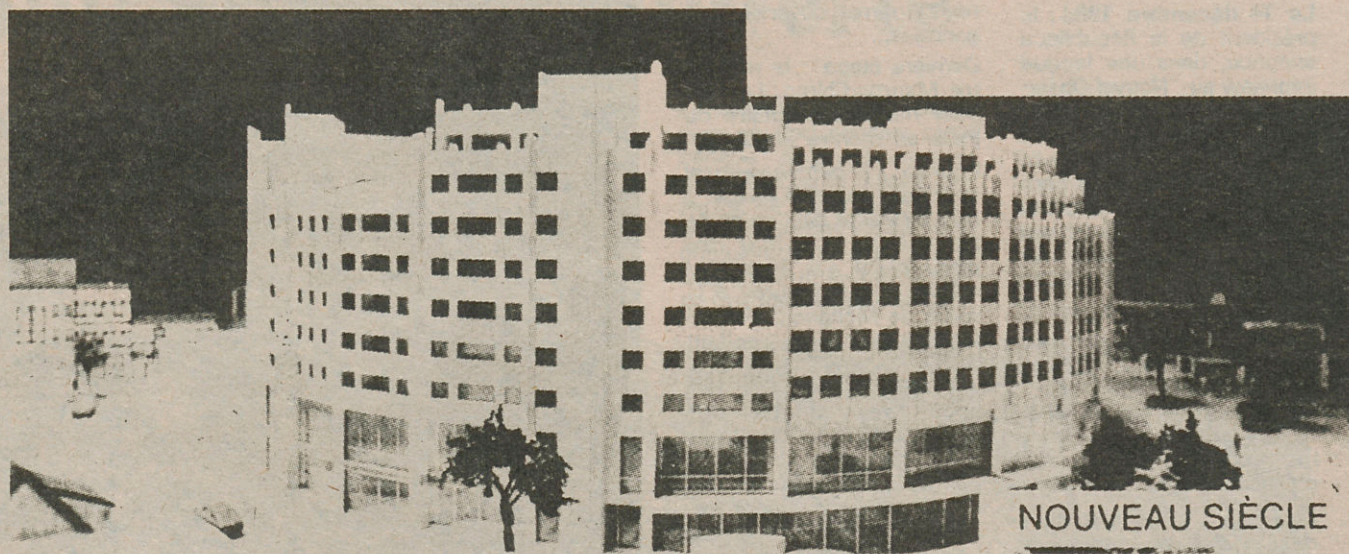
Bien qu'il se soit mis en position de hors-jeu, Jean-Jacques Descamps persiste et publie le 12 mai un communiqué dans lequel il énumère toutes les compensations demandées à son collègue ministre de la Culture. Au conditionnel, Jean-Jacques Descamps annonce une pluie de millions destinés au développement culturel de Lille.

Manque de chance, plusieurs organes de presse annoncent des coupes sombres dans le budget culturel !

SUPANORD



GROUPE DE L'AUXILIAIRE D'ENTREPRISE



NOUVEAU SIÈCLE

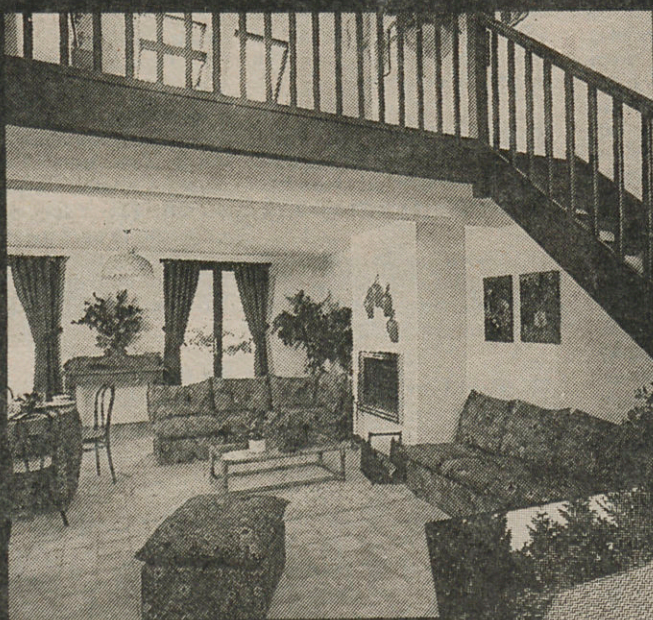
Logements collectifs - Constructions scolaires - Maisons individuelles
Constructions hospitalières - Usines - Bureaux

Siège social : 96, rue Nationale - 59041 LILLE CEDEX

☎ 20.57.61.74

Télex 120 956 F

LA MAISON DE L'ESPACE



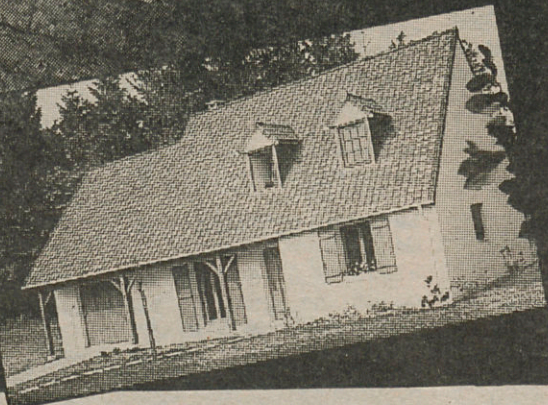
MEZZANINE

Une maison faite pour la lumière et l'espace.

Vous pouvez la choisir avec 2, 3 ou 4 grandes chambres, mais c'est pour son vaste séjour surmonté d'une magnifique mezzanine que vous aurez le coup de foudre.

Pour recevoir vos amis, laisser jouer les enfants ou s'y retirer pour lire ou regarder la télévision, donnez libre cours à votre imagination...

Pour une documentation complète, renvoyez vite le coupon ci-dessous.



A retourner à :

MAISON FAMILIALE

avenue du Cateau

59342 CAMBRAI CÉDEX

Tél. (27) 83.99.00



LA MAISON POSSIBLE

Sans engagement de ma part je désire recevoir

☐ brochure mezzanine ☐ brochure des autres modèles

Nom

Prénom

N° Rue

Ville

Code postal Tél.

Je possède un terrain OUI ☐ NON ☐

RÉCUPÉRATION

Pour protéger l'environnement

La valorisation des déchets permet de réduire leurs coûts de traitement et concourt à l'effort national d'économies de devises et de matières premières. Elle participe donc à leur développement économique. Par ailleurs, elle favorise la diminution des pollutions et la protection des milieux naturels, participant ainsi à la politique de l'environnement.

Souscrivant pleinement à ces objectifs, le Conseil régional Nord-Pas-de-Calais, l'État et l'Agence nationale pour la récupération et l'élimination des déchets (ANRED) ont signé un contrat de plan particulier de maîtrise des déchets.

Dans ce cadre, le Conseil régional et l'A.N.R.E.D. souhaitent promouvoir en 1986 une opération de collecte et de valorisation des huiles moteur usagées, un déchet spécial très polluant lorsqu'il est rejeté dans le milieu naturel ou dans les réseaux d'assainissement des collectivités.

Les expériences réussies de seize communes du Nord-Pas-de-Calais depuis cinq ans ont amené la région et l'A.N.R.E.D. à attribuer cent trente-huit conteneurs pour la récupération des huiles de vidange dans la région, et de mettre en œuvre une campagne d'information et de sensibilisation du public.

CONSOMMATION (bis)

On change d'emballage

FIN 1985, le Centre régional de la consommation a alerté l'opinion sur les risques que faisaient courir, pour la sécurité des consommateurs, un emballage de pastilles de Javel concentrée et l'inflammabilité de bougeoirs en matière plastique. La Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes, a pris un certain nombre de dispositions, et la commission de la sécurité des consommateurs a, de son côté, procédé à des analyses.

Après enquête effectuée par le service des fraudes, le professionnel de pastilles de javel concentrée a inter-

rompu la distribution du produit et proposé un nouvel emballage qui est en cours d'examen en laboratoire.

Concernant les bougeoirs en matière plastique, à la suite des constats établis et des essais pratiqués en laboratoire, les directions départementales de la D.G.C.C.R.F. ont invité les professionnels à mettre leurs produits en conformité avec l'obligation générale de sécurité, soit par l'utilisation d'un matériau ininflammable, soit par l'adjonction d'un système évitant le contact de la flamme avec le bougeoir. Certains professionnels ont retiré et renvoyé aux importateurs leurs produits en cause.

CONSOMMATION (ter)

Trois stages organisés par le C.R.C.

AU cours du mois de mai, le C.R.C. (Centre de la Consommation), organise trois stages de formation intéressant les membres des associations de consommateurs et tous les publics concernés par les problèmes consommateurs.

15 mai : la législation en matière de faillites et les recours possibles, avec notamment le rôle et l'action d'un syndic. C.R.C., 11, rue du Palais-Rihour, 59800 Lille.

15 et 29 mai : la tenue de permanences d'associations, où seront abordés les grandes réglementations consuméristes, l'accès à la

justice et l'examen de cas concrets. Denain.

22-23-29 et 30 mai : les consommateurs et l'Europe des Douze, dont les institutions et la politique européennes de protection des consommateurs, ainsi que la réalisation d'un jeu télématique sur l'Europe.

Ce stage sera animé par des représentants de la Commission des Communautés européennes. Lille.

Vous pouvez demander tous renseignements et vous inscrire dans une association locale de consommateurs ou au Centre régional de la communication, 11, rue du Palais-Rihour, 59800 Lille, Tél. 20.54.44.44

AUDIOVISUEL

Un annuaire pour tout savoir

L'O.R.C.E.P. (Office régional de la culture et de l'éducation permanente) vient d'éditer l'annuaire régional de la communication audiovisuelle qui dresse le panorama des entreprises et associations de communication dans le Nord-Pas-de-Calais : radios publiques, nationales et privées ; télévisions publiques et privées ; télédistribution et programmes ; les nouveaux médias.

Ce guide doit être un outil de travail, bien sûr, mais aussi une image de tout (ou presque) ce qui existe dans la région dans le domaine de la communication audiovisuelle.

Un annuaire pratique qui rassemble de nombreux renseignements (taux d'écoute, personnel, subventions, adresses...).

O.R.C.E.P. 185-187, Bd de la Liberté, 59800 Lille, tél. : 20.30.82.81.

Un parking sous la Grand-Place ?

La création d'un tel équipement nécessite la prise en compte des problèmes de stationnement et de circulation dans le centre ville. Une audition municipale aura lieu sur ce sujet le samedi 24 mai.

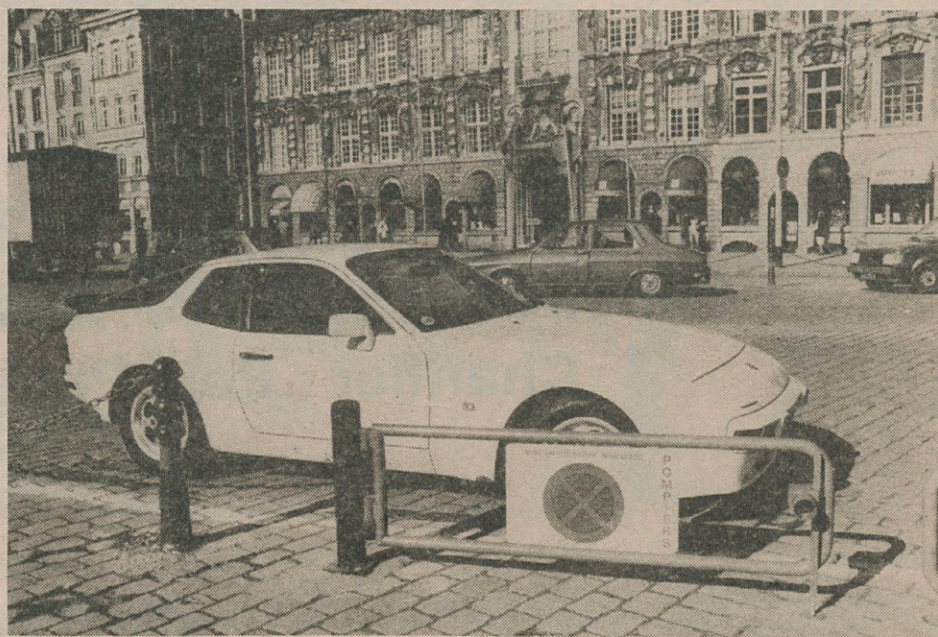
HUIT MILLE CINQ CENTS infractions par jour dans le centre-ville ! Une étude de la SETEX prouve que les problèmes de stationnement constituent un mal chronique au centre de Lille.

Qui ne s'est pas énervé derrière un camion arrêté au milieu de la rue pour décharger ? Qui n'a pas senti son sang bouillonner parce qu'une voiture, garée sur le trottoir empêchait tout passage ?... L'habitude nous pousse à prendre notre voiture pour un oui ou pour un non. Il ne nous appartient pas de juger. C'est un fait — de société. Lorsque les gens se garent en double file, lorsqu'ils stationnent sur un passage pour piétons... lorsque les automobilistes font fi de toutes les réglementations... le problème devient critique.

En temps normal, à Lille, on circule relativement bien : le boulevard de la Liberté et la rue Jacquemars Gielée... le plan de circulation établi depuis quelques années déjà évite la plupart des ennuis du trafic. La création de rues piétonnières a également réduit l'encombrement automobile tout en améliorant la qualité de la vie.

Mais quelques points noirs subsistent. Et le stationnement joue alors un rôle important.

Les 3.000 places de parkings et d'horodateurs, l'amélioration de la signa-



lisation, la création de parkings... ces premières mesures prises il y a quelques années semblent aujourd'hui insuffisantes. Depuis peu, de nouvelles actions ont été engagées : outre la verbalisation (75 F pour dépassement d'horaire sur les parcmètres et 230 F pour un stationnement gênant), la dissuasion, l'information, sans oublier une meilleure utilisation de l'offre constituant l'ensemble des moyens mis en place (dans les parkings ouverts souterains ou non, plus de 1.000 places restent libres en permanence alors que le centre est engorgé). Pour l'ensemble de la ville,

les parkings gratuits représentent près de 7.000 places. Les 3/4 sont proches du centre : le Champ de Mars (2.500) ; Javary (950) ; Gare Routière (930) ; boulevard J.-Baptiste-Lebas (380) ; Porte de Roubaix (600). Le parking Javary représente un déficit moyen de 500 à 600 places par jour ; 50 à 100 pour le boulevard J.-Baptiste-Lebas et 200 pour la Porte de Roubaix. Soit 750 à 900 places inoccupées quotidiennement. Les parkings payant — souterrains ou non — présentent une capacité de 3.835 places : Nouveau Siècle (740) ; Carnot (540) ; Hôpital Militaire (500) .

Tanneurs (471) ; République (375) ; Printemps (300) ; Rivierette (255) ; Anatole France (250) ; Forum (250) et Piazza (154).

Afin de réviser le plan de circulation de la ville et d'étudier les problèmes de stationnement, une audition municipale se déroulera le samedi 24 mai prochain. Cette audition (la deuxième du genre, après l'audition sports) permettra un échange de points de vue entre les différentes parties concernées, en intégrant, bien sûr, la création éventuelle d'un parking sous la Grand-Place.

● S. W.

VISITE

Le Primat de Pologne dans le Nord



MONSIEUR Jozef Glemp, a terminé son voyage de dix jours en France dans notre région.

Le Primat de Pologne a passé une partie de sa dernière journée sur le sol français dans le bassin minier du Pas-de-Calais. Monseigneur Glemp a ensuite salué les Polonais de Roubaix avant de se rendre à Lille, à l'église Saint-Étienne, lieu de culte de la communauté polonaise de Lille.

Enfin d'après-midi, le Primat de Pologne et Monseigneur Vilnet, évêque de Lille et président de la conférence épiscopale de France ont été reçus à l'hôtel de ville par Pierre Mauroy.

« Tout ce qui favorisera un lien étroit entre nos communautés est à encourager fortement » ont précisé Monseigneur Glemp et Monseigneur Vilnet dans un communiqué commun publié à l'issue de la visite en France du Primat de Pologne.

● Les travaux sur le domaine public sont soumis à permission de voirie et notamment l'exécution des adoucis de bordure. En effet de nombreuses personnes aménagent les accès de leur garage à leur façon. On trouve des bastaings, du béton, des plaques de fer...

Les adoucis doivent être réalisés conformément à l'arrêté préfectoral du 8 octobre 1965 (chapitre III, section I, article 30) et sont réalisés à la charge des riverains.

● L'Association d'Entraide des habitants de Lille sud propose de nombreuses activités (pêche, pétanque, cyclotourisme...).

L'association organise également une excursion en Angleterre le vendredi 6 juin.

Si le développement social, économique, culturel et sportif de Lille-Sud vous intéresse, contactez l'Association d'Entraide des habitants de Lille-Sud, café « Au Bon Coin », 12, rue de Balzac.

CN

circular distributors nord

- Distributions de prospectus, catalogues et échantillons.
 - Pose d'affichettes.
 - Animations, points de ventes, merchandising
 - Relations publiques, hôtesses.
- 29 bis, rue Ernest-Deconynck - 59800 LILLE
Téléphone 20.57.52.43

LYCÉE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL PRIVÉ

"LA RUCHE" sous contrat d'association

4, rue des Buisses - LILLE - Tél. 20.06.17.28

(50 mètres des gares routières, S.N.C.F. et métro)

C.P.P.N. - C.A.P. et B.E.P. commerciaux
SECRÉTARIAT - COMPTABILITÉ - A.S.A.I.

Bourses nationales et départementales
Participation financière réduite

POMPES FUNÈBRES MARTIN

L.G. Alain SANDT

ENTREPRISE PRIVÉE
INCINÉRATIONS-TRANSPORTS de CORPS
CONTRATS OBSEQUES
ARTICLES FUNÉRAIRES

82-84, Bd. Vauban - LILLE - ☎ 20.57.20.38

PERDEZ de 5 à 10 kg EN UN SEUL MOIS



METHODE PAR INFRAROUGE
ASSOCIEE A UNE DIETETIQUE
PRATIQUES PAR KINESITHERAPEUTE

PROFIL Centre de Mise en Forme
2, place du Maréchal-Leclerc
LILLE - T. 20.09.53.73 de 12h à 20h 30

GIBL

Groupement Industriel de Béthune-Lens

21, avenue G.-Washington - 62400 BÉTHUNE - Tél. 21.57.18.30

Construction : C.I.B. - Billet S.A. - NORELEC SFERE

Chantier : Port Public de Béthune 62400

**construit
les
automoteurs et barges
type "Canal du Nord"**

R.

C.

F.

C.

**ENTREPRISE
DE
TRAVAUX
PUBLICS
ET PARTICULIERS**

- TERRASSEMENTS
- OUVRAGES D'ART
- CANAUX
- VOIES FERRÉES
- RACCORDEMENTS INDUSTRIELS
- ROUTES, etc.

R.C.F.C.

Département Nord :
261, boulevard de Mulhouse
59052 ROUBAIX Cedex 1
Tél. 20.75.54.30

« Routes, Chemins de fer, Canaux »
Siège social : 50, avenue de Varsovie - 62304 LENS CEDEX
Téléphone 21.79.16.00

Traditions, sports et spectacles pour la Fête du Travail

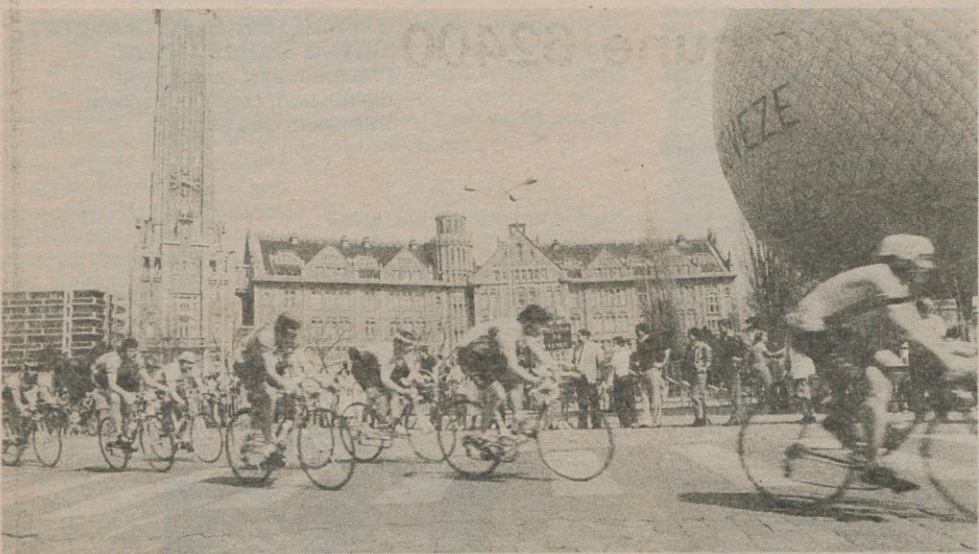
COMME chaque année, Lille a fêté le 1^{er} mai. Tradition, sports et spectacle... tout était bien réglé pour la fête du travail.

Tradition pour les syndicats reçus comme chaque année par Pierre Mauroy à l'Hôtel de Ville : pendant toute la matinée, les différentes délégations se sont succédées sous le Beffroi. Tradition également pour l'Amicale Sportive des Forts des Hal-

les, venue apporter au Maire de Lille un magnifique bouquet de muguet.

Sports pour tous les coureurs cyclistes qui participaient à l'épreuve de l'après-midi. Tout au long du parcours (mairie, boulevard Denis-Papin, boulevard de la Liberté, rue du Molinel et rue de Paris), des spectateurs profitant de l'événement — et du soleil — étaient venus les applaudir.

Spectacle enfin, avec, à 15 h 30, l'envol du ballon « Ville de Lille » de la place Simon-Vollant et le récital d'Isabelle Aubret dans le Grand Hall de la Mairie de Lille. Après une heure de chansons, tantôt émouvantes, tantôt engagées, Isabelle Aubret reçut, des mains de Pierre Bertrand, adjoint au maire de Lille, la grande médaille d'or de la Ville.



● Le Groupement lillois de la Libre Pensée organise une conférence, publique et contradictoire, le vendredi 30 mai 1986, à 20 h, salle du Pavillon Saint-Sauveur. Elle sera animée par Roger Labrusse, ancien expert de l'O.N.U. en matière d'enseignement, directeur du journal « la Raison », qui traitera d'un sujet d'actualité : « L'écrit : Pour une Nouvelle Stratégie. »

● L'Association Corpsichore organise à l'Hospice Comtesse, du 17 au 25 mai (sauf le lundi 19), huit soirées-spectacle présentant les différentes tendances de la danse contemporaine et moderne à travers de jeunes compagnies professionnelles de Bruxelles, Marseille, Nantes, Toulouse, Paris et Lille. Du 17 au 25 mai, à 21 h, à l'Hospice Comtesse : « Danse Festival Avenir ».

Les Petits Chanteurs de Lille fêtent dix ans

LES Petits Chanteurs de Lille ont fêté leur dixième anniversaire dans le grand hall de l'hôtel de ville à l'occasion du 8 mai.

Tout avait commencé il y a un peu plus de dix ans, le 16 mars 1976. Quelques jeunes garçons et des adultes avaient décidé de créer une manécanterie. Aujourd'hui, ils sont 40 à se retrouver deux fois par semaine pour travailler le chant choral et le chant moderne, depuis cette année.

L'Opéra (ils ont chanté dans des œuvres aussi célèbres que la Tosca, Carmen, Boris Godounov...), les tournées de concert en Europe et en juillet dernier au Québec, les

concerts dans la région, les festivals... sont les principales activités des Petits Chanteurs de Lille sans oublier les jumelages avec d'autres groupes artistiques.

Ils préparent une tournée en France pour juillet et une comédie musicale est en chantier. Les Petits Chanteurs de Lille ont présenté, jeudi 8 mai, un programme varié, un panorama de leur répertoire traditionnel (negro spiritual, folklore...). L'Alleluia du Messie de Haendel clôturait l'après-midi. Les Petits Chanteurs de Lille étaient alors accompagnés par l'harmonie municipale qui avait assuré la première partie du spectacle.



HOTELLERIE

Le premier Urbacub à Lille

Le premier Urbacub s'ouvrira à Lille en décembre prochain. Il s'agit d'un premier modèle d'un réseau spécifique de l'économie sociale. L'Urbacub de Lille offrira aux adhérents des associations mutuelles et caisses de retraite fondatrices un service de restauration des salles et 92 chambres.

La gestion sera confiée à une société coopérative de gestion touristique qui rassemblera des organismes tels que V.V.F., L.V.T., Léo Lagrange, F.A.J. (Fédération

Unie des Auberges de Jeunesse), fédération vacances P.T.T., Arts et Vie et I.D.E.S. (Institut de développement de l'économie sociale).

La caisse des dépôts, la Garantie Mutuelle des Fonctionnaires, l'IRCANTEC, la macif, la MAIF et la MRIFREN se sont rassemblées afin d'assurer le financement de ce premier Urbacub.

L'ensemble du projet est mené par la société de recherche développement CODATEL.

POLITIQUE

Un triste élu baladeur nommé B. Chauvierre

ET de trois ! M. Bruno Chauvierre, tout nouveau député du Front national, vient de changer une fois de plus d'étiquette.

Après avoir été candidat R.P.R. aux municipales lilloises en 1983, il abandonnait ce mouvement (dont il était d'ailleurs exclu) pour choisir une étiquette "indépendante" afin d'être élu conseiller général de Lille Sud-Ouest en 1985. Il abandonne encore les indépendants pour le "Front national" de M. Le Pen dont il défend avec ardeur les idées depuis longtemps déjà. Ce "non inscrit", comme il se dit aujourd'hui, est bien fidèle à ses opinions d'extrême droite. Il les habille de façon différente suivant ses intérêts. Il a pris le train Le Pen pour être député au scrutin proportionnel ; maintenant qu'il sait que le scrutin va

changer, il rêve d'une circonscription lilloise (pourquoi pas celle de M. Mauroy "redécoupée" ?) pour se faire réélire.

L'honnêteté serait pour M. Chauvierre de se démettre de ses mandats : à la mairie, au Conseil général, au Parlement puisque chaque fois, il a trompé ses électeurs. Mais peut-il être sensible à de tels arguments ?

Cette girouette politique sème tout de même la perturbation à droite où on l'a accueilli provisoirement sans doute, mais tout de même chaleureusement pour de courtes étapes. C'est toujours dangereux de jouer avec les extrémistes surtout quand ils ont l'habileté d'un Chauvierre. Un homme politique dont la capitale des Flandres se passerait volontiers...

● Deux productions ont été sélectionnées au niveau départemental et envoyées à Paris dans le cadre de la semaine nationale « le livre et l'enfant » pour le concours de confection d'un livre.

Sur les quinze livres présen-

tés, douze ont été retenus et primés dont celui de Mme Dycke (école Buisson, Bd Duthoit à Lille), intitulé « Feiza et les étoiles ». D'autre part, le livre de Mme Watrin (école Turgot, rue du Général de Wett à Lille) n'a pas été primé, mais a été déclaré hors concours.

"36 : la vie est à nous, de la belle équipe à l'espoir, le Front populaire et ses acteurs"



LE PASSAGE DU CORTÈGE GRANDE-PLACE, A LILLE.

(Photo - Echo)

POUR célébrer le cinquantième anniversaire du Front populaire, la Bibliothèque municipale présente une très belle et très intéressante exposition.

En toile de fond des images d'enthousiasme qui marquent la victoire du rassemblement populaire en mai 36, avec ses cortèges, ses bals, ses grèves et ses

acquis sociaux, se déroule le film des années 30, marches de la faim, manifestation de février 1934, cheminement vers l'unité, montée du fascisme, guerre d'Espagne...

Construite autour de thèmes phares sur le plan politique et social, crise économique, chômage, organisation du travail, conditions de vie, loisirs, montée du fascisme, de l'antisémitisme et de la xénophobie, guerre d'Espagne... l'exposition illustre, au travers de photos de films, d'extraits de scénarios, de documents d'actualité (presques, affiches...) le climat des années 30.

Ces années sont aussi, pour le cinéma, un âge d'or : il est le divertissement populaire par excellence.

Parallèlement au cinéma, qualifié d'évasion, apparaissent pendant ces années des films qui prennent en compte la vie quotidienne et les problèmes sociaux et politiques de l'époque. Ni cinéma de l'histoire, ni histoire du cinéma, l'exposition présentée par la Bibliothèque municipale de Lille propose un regard sur l'histoire à travers le cinéma.

Cette exposition sera ouverte jusqu'au 30 juin.



NATATION

Gymnastique aquatique pour personnes âgées

UNE nouvelle animation est proposée aux personnes âgées à la piscine de Lille-Sud. Une activité sportive : la gymnastique aquatique offre aux personnes du troisième âge la possibilité d'entretenir ou d'améliorer leur condition physique au sein d'un groupe.

Une série d'exercices a été mise au point en accord avec des médecins : respiration, détente, musculation et assouplissement. Deux moniteurs — maîtres nageurs encadrent les séances.

Il n'est pas nécessaire de savoir nager pour participer. Les séances ont lieu le vendredi de 16 h à 17 h.

Carte de 20 séances : 135,20 F ; carte de 5 :

76,90 F. Piscine de Lille Sud, rue François-Coppée, tél. 20.96.12.58.

Un certificat médical précisant la non contre-indication à la pratique de la natation est obligatoire.

Tournoi d'échecs du 27 juin au 5 juillet

Le tournoi principal et le tournoi à normes de maîtres internationaux auront lieu dans la salle du conseil municipal à la mairie de Lille. Le tournoi open se déroulera au Palais des Sports Saint-Sauveur.

CONCEPTION, MISE EN ŒUVRE, INSTALLATION, MAINTENANCE, FORMATION

LA SOLUTION A TOUS VOS PROBLÈMES

DIRECTION RÉGIONALE NORD

220, rue Jean-Jaurès - B.P. 606
59656 VILLENEUVE D'ASCQ Cédex
☎ 20.72.43.13 - Télex 131 589 F

AGENCES :

FLERS : 220, rue Jean-Jaurès - B.P. 606
59656 Villeneuve d'Ascq Cédex
☎ 20.72.43.13 - Télex 131 589 F
ARRAS : 70, rue G.-Colin - B.P. 945 - 62033 Arras Cédex
☎ 21.59.95.00 - Télex 120 195 F
AMIENS : 86, rue Thuillier-Delambre
80000 Rivery-les-Amiens
☎ 22.91.47.35 - Télex 145 300 F
BOULOGNE-SUR-MER : 42, rue de Rosny
B.P. 105 - 62202 Boulogne-sur-Mer Cédex
☎ 21.91.01.77 - Télex 160 093 F

CONTROLE INDUSTRIEL
(automatisme, instrumentation,
régulation, supervision)

INSTALLATION ELECTRIQUE
(postes, centrales, câblage,
éclairage, bâtiment...)

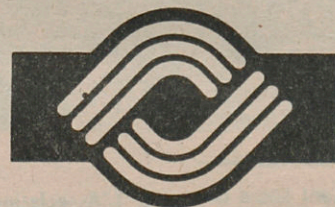
RESEAUX
(réseaux téléphoniques,
lignes aériennes et
souterraines, BT - HT - THT,
raccordements caténaux...)

**TUYAUTERIE, PLOMBERIE,
GENIE CLIMATIQUE**
(équipements, évacuation,
distribution, conditionnement,
traitement des eaux...)

DUNKERQUE : 26, route de Fort-Mardyck - Le Triangle
B.P. 4 - Fort-Mardyck - 59430 Saint-Pol-sur-Mer
☎ 28.24.12.00 - Télex 130 698 F
COMSIP NORD : 11, rue Denis-Papin - B.P. 1027
Grande-Synthe 59375 Dunkerque Cédex
☎ 28.60.22.00 - Télex 130 705 F

CENTRES DE TRAVAUX :

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES : 10, rue Curie - B.P. 95
08002 Charleville-Mézières Cédex
☎ 24.57.00.70 - 24.57.10.88 - Télex 842 216 F
CREIL : 41, rue Gambetta - B.P. 11 - Nogent-sur-Oise
60101 Creil Cédex - ☎ 44.71.63.89 - Télex 145 709 F
BEAUVAIS : 29, rue Corréus - B.P. 135
60000 Beauvais - ☎ 44.48.05.51 - Télex 145 185 F
DANIZY : 71, rue de Crécy - 02800 La Fère
☎ 23.56.25.86



CGEE ALSTHOM

PUBLICITÉ

Le plus important
réseau français spécialisé
en communication d'entreprise

- Autocommutateurs
- Postes téléphoniques
- Terminaux à écran
- Télécopieurs
- Recherche de personnes



**THOMSON-CSF
TELEPHONE**

Travailler ensemble à distance

AGENCE NORD PAS-DE-CALAIS

Z.I. de la Pilaterie
6, rue des Châteaux
59700 MARCQ-EN-BARŒUL
☎ 20.98.92.17
Télex : 160 612 F
Télécopie : 20.72.37.54

CENTRES

59140 DUNKERQUE
47, rue Clemenceau
☎ 28.66.58.35
59410 VALENCIENNES
1, place Constant-Moyaux - ANZIN
☎ 27.41.33.03

OPUS 300

LE DERNIER-NÉ DE LA GAMME OPUS

DANS la continuité de sa stratégie, THOMSON-CSF TÉLÉPHONE présente son système numérique de communication "OPUS 300" destiné aux entreprises équipées de 70 à 500 postes.

En France, le marché annuel adressé par ce nouveau produit peut s'évaluer à 230 000 lignes de postes.

Comme tous les produits de la gamme, "OPUS 300" a une vocation internationale et ambitionne de prendre une part significative des marchés étrangers évalués dans le créneau de 70 à 500 postes à :

- 2 360 000 lignes en Europe.
- 2 200 000 lignes aux U.S.A.

"OPUS 300", véritable interface entre l'utilisateur et les services de communication interne ou externe de l'entreprise, prend en compte tous les terminaux destinés à transporter la voix, les données et l'image.

"OPUS 300" se caractérise par sa capacité à résoudre certaines situations jusqu'ici mal maîtrisées :

- l'utilisateur qui traite de nombreux appels, peut maintenant, sur une seule ligne, gérer plusieurs communications simultanément en passant d'un correspondant à l'autre par simple touche.
- la secrétaire qui, sur une seule ligne, peut gérer ses appels, ceux de son patron et ceux de collaborateurs souvent absents,

- le gestionnaire qui dispose d'un outil capable de maîtriser le déplacement des usagers dans l'entreprise sans toucher à son réseau de câbles.

Il s'agit là de réelles innovations offertes par "OPUS 300" qui permettent à l'entreprise d'optimiser son système de communication. Comme tous les systèmes "OPUS", il se caractérise également par un poste de travail adaptable aux besoins de l'utilisateur. Raccordé sur deux fils téléphoniques, le poste fonctionnel "OPUS 300" doté d'un afficheur, d'un clavier à enregistrement et à composition automatique des numéros, d'une prise informatique, permet à l'utilisateur de :

- être libre de ses mouvements (interphone, mains libres),
- appeler directement ses correspondants à l'aide de touches qu'il peut lui-même programmer,
- voir s'afficher le nom de la personne de l'entreprise avec qui il communique,
- connaître le coût de ses propres communications,
- être averti des personnes qui ont cherché à le joindre en cas d'absence,
- être averti de la présence de messages (vocaux, télex, écrits...) en attente pour lui,
- consulter simultanément des données à partir de son terminal associé.

COMMUNIQUÉ

Salon Applica : le supermarché aux puces

La carte à mémoire, dite carte à puce, sera la vedette du 3^e Salon Applica. Ces cartes à mémoire se glisseront dans le portefeuille à la place des cartes magnétiques.

LE Salon Applica regroupe tout ce que notre région compte en industries et sociétés de service, dont le nom se termine en tique : bureautique, robotique, informatique, télématique.

Réservé aux professionnels, le Salon Applica, organisé par la Chambre de Commerce et le Conseil Régional, se classe en troisième position des salons de ce type, juste derrière le SICOB à Paris et Infora à Lyon. Mais sa situation géographique le rend particulièrement attractif pour nos voisins européens. Applica est devenu un salon biennal en alternance avec Flanders Technology International de Gand. Applica a drainé 50 000 visiteurs lors des éditions précédentes.

Avec ses centaines de démonstrations, Applica offre une occasion unique de trouver la réponse à un problème. Ou au moins de mettre la main sur la société capable d'étudier le problème du visiteur.

Applica est un salon très concret : quatre robots fonctionneront en permanence sur un plateau, toutes les applications de la télématique seront représentées.

Des produits plus classiques, dans le domaine de la bureautique notamment, seront également en démonstration.

Applica, c'est aussi une démonstration de force du Nord - Pas-de-Calais dans le secteur des nouvelles technologies. Plus de 120 entreprises des deux départements ont réservé un stand.

Beaucoup de décideurs de la région fréquentent assiduellement Applica uniquement pour y rencontrer les entreprises les plus performantes et innovantes.

Cette année, la puce fera encore parler d'elle. Elle se substitue aux bandes magnétiques des cartes et contient une somme d'informations. Plusieurs entreprises du Nord se sont déjà installées sur le créneau de la carte à mémoire et de ses applications (lire l'article sur la carte à mémoire santé). La mission Urba 2000 mettra en évidence quelques-unes des perspectives ouvertes par le couple télématique/carte à mémoire. Une entreprise telle que la SEGIM, implantée à Seclin, travaille énormément dans le domaine de la carte à mémoire. Cette entreprise croît de 50 % en

moyenne par an depuis 1972, date de sa fondation. Elle est en mesure de proposer des cartes à mémoire personnalisées.

Beaucoup d'entreprises présentes à Applica se caractérisent par une forte croissance, analogue à celle de la SEGIM. La progression du chiffre d'affaires de Léanord (d'Haubourdin) est vertigineuse : 25,6 millions de francs en 1980, 220 millions

de francs en 1985. De nombreuses entreprises pourraient être citées à ce palmarès de la croissance : Dilor, Logilift, Micropross, etc.

Ces entreprises travaillent souvent en liaison avec les centres de recherche de l'université de Lille. L'une des plus belles réussites de cette coopération est très certainement le nano-réseau commercialisé à plus de 1 000 exemplaires par Léa-

nord et mis au point par l'université.

Le grand prix Applica — organisé par la Chambre de Commerce, l'Atelier Régional de Micro-informatique et l'Université des Sciences et Techniques — montre que la collaboration des entreprises et des universités est bénéfique pour le développement économique de la région. Les lauréats de ce prix obtiennent des moyens financiers et techniques pour dé-

velopper de nouveaux produits informatiques ou électroniques.

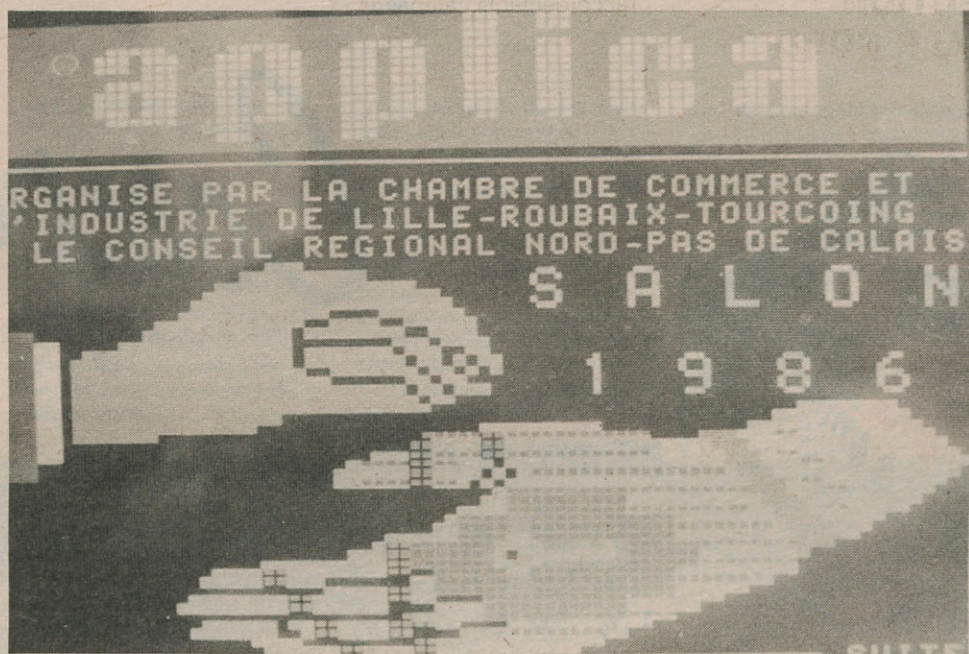
Le Grand Prix Applica a déjà facilité la création de petites entreprises et étendu la gamme des produits fabriqués dans notre région.

Depuis sa création, Applica est à l'affût de l'innovation. Des visites guidées sont proposées aux visiteurs, ainsi que des conférences sur l'évolution des techniques.

Cette année, Applica enrichit son catalogue de manifestations par un congrès intitulé : « l'image un nouveau langage ». Ce congrès fera le tour des emplois de l'image en robotique, mais aussi dans les arts graphiques et les industries du textile, pour ne citer que quelques secteurs où l'image joue un rôle déterminant.

L'industrie et les services découvrent très vite les applications de l'image. L'association Métrocable, chargée des études sur la mise en place du réseau de vidéocommunication de Lille, sera présente à Applica et rappellera que Lille disposera bientôt d'un réseau conçu pour le transport d'images à usage professionnel.

● Salon Applica, Foire de Lille, du 26 au 30 mai.



Santé à la carte

Au sein du projet « Urba 2000 » la carte santé tient une place particulière, elle tente de marier la médecine à l'informatique, Hypocrate à l'an 2000.

TROIS groupes de trente médecins proposent depuis début mai la carte-santé à leur clientèle. Chacun est libre d'accepter ou pas. En apparence rien d'extraordinaire le format et l'aspect est celui d'une carte de crédit. Ne vous y fiez pas : ces quelques cm² de plastique représentent une révolution dans le domaine médical.

Souvenez-vous lors de votre dernière visite médicale ; il vous a fallu sortir votre carte de groupe sanguin puis votre carnet de vaccination...

Désormais toutes les informations courantes sont inscrites sur les circuits imprimés de votre carte santé.

Le projet repose sur une double constatation : l'informatique depuis dix ans permet de stocker en un minimum de place un nombre considérable d'informations.

D'autre part les progrès médicaux fournissent au médecin des informations de plus en plus nombreuses et complexes. D'où l'idée d'une carte santé facilitant la gestion santé du patient.

Profitant des crédits alloués par « Urba 2000 » le conseil départemental de l'ordre des médecins s'est entouré de spécialistes médicaux et informatiques pour mettre au point la carte santé.

L'I.U.T. informatique de Lille I et le C.E.R.I.M. (Centre d'étude et de recherche en informatique médicale) ont travaillé de concert à cette étude.

Les contraintes étaient de trois ordres. L'utilisation doit être simple et rapide. La rapidité d'accès aux informations est en cas d'urgence extrême une question de vie ou de mort. La carte doit être utilisable quelque soit le régime d'assurance du malade. L'égalité devant le progrès est ici primordiale.

Enfin les informations doivent évoluer avec l'état de santé du malade : la carte doit être évolutive.

Ces trois obligations ne doivent pas être une fin mais un moyen. La fin étant l'amélioration des soins et la diminution des coûts.

Diminuer les coûts c'est éviter, par une meilleure circulation de l'information entre les services, la répétition d'actes et d'examen. Améliorer les soins c'est accélérer l'accès aux données médicales d'urgence. La carte santé doit permettre cela pour sa simplicité d'utilisation et son énorme potentiel de mémorisation.

Si l'élaboration de la carte-santé ne rencontrait que des contraintes d'ordre pratique, sans doute aurait-elle déjà été mise en place. Mais les difficultés réelles se situent au niveau de la morale, de la déontologie. Beaucoup de questions se posent à ce propos.

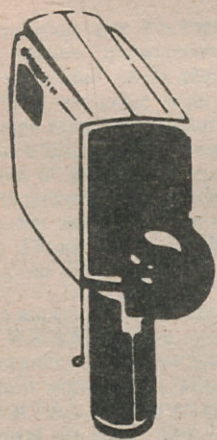
Le secret médical sera-t-il maintenu ? Y aura-t-il des malades « avec la carte » et des malades « sans la carte » ? Doit-on y faire figurer les maladies les plus graves ? Que deviendra le dialogue médecin-malade ?

N'existe-t-il pas des objectifs médicaux plus importants ?

Pour ce qui est du secret médical, la question semble être résolue par l'accès à différents niveaux. Les informations pratiques seront accessibles par les services de soins à l'aide d'un logiciel et d'un terminal d'ordinateur. Au contraire pour écrire ou lire la « zone confidentielle » deux cartes seront nécessaires : une détenue par le malade l'autre par le médecin de famille. Le tout sera de déterminer la limite entre renseignements pratiques et confidentiels... Le docteur Ducroux, président du Conseil départemental de l'ordre des médecins lie le problème des informations données à l'usager à celui de la relation entre le malade et son médecin. « Il ne faut pas que la carte change le comportement du médecin qui reste libre de la révélation de la vérité ». La volonté première des concepteurs de la carte est qu'elle ne substitue pas à la rencontre d'une « conscience et d'une confiance ».

Quant à l'accueil fait par tous les patients à cette carte-santé, il est trop tôt pour s'en faire une idée. Ce n'est qu'après une expérimentation d'un an que des conclusions pourront être tirées.

Donnons donc rendez-vous dans un an à tous ceux qui ont collaboré à ce projet ambitieux. Quant à nous, malades en puissance, hâtons-nous de réclamer notre « petite » carte-santé à notre médecin traitant.



**SOCIÉTÉ
NOUVELLE
VIDEO**

GROUPE **alvitec**

LOCATION

de matériel vidéo :

- magnétoscopes
- moniteurs
- vidéo-projecteurs

10, rue Gamand

C.R.T. - B.P. 211

59812 Lesquin Cédex

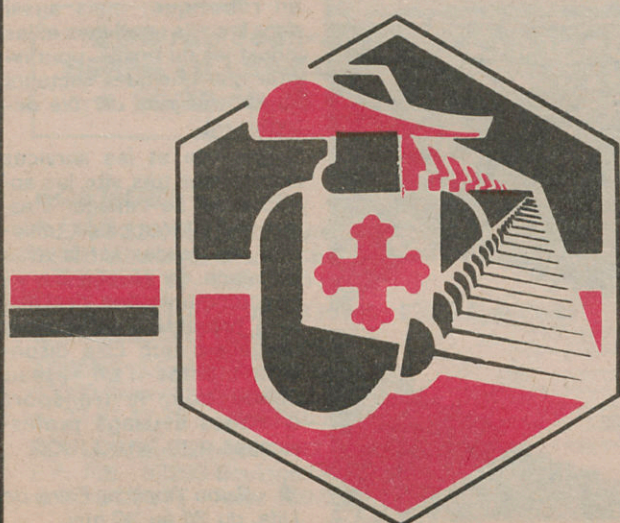
☎ 20.95.27.10 - 20.95.29.48

Télex 136 085 F

INTERMARCHÉ

Les Mousquetaires de la Distribution

PRIX BAS
Comparez !

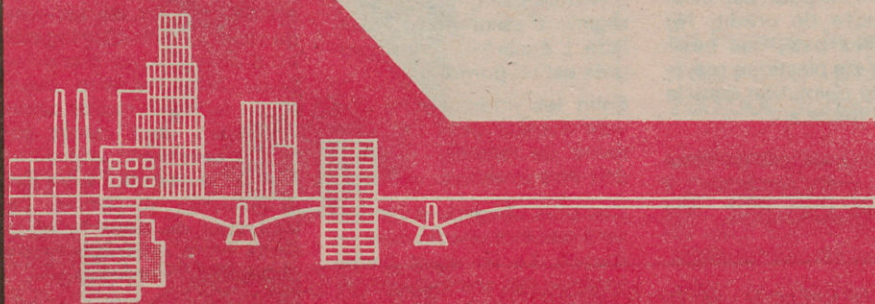


88, rue Notre-Dame
HAZEBROUCK
Tél. 28.41.48.05

Société nationale de construction

QUILLERY

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 39 192 500 F



LOGEMENTS - BATIMENTS HOSPITALIERS ET UNIVERSITAIRES

BATIMENTS ADMINISTRATIFS - OUVRAGES D'ART

TRAVAUX MARITIMES - VOIRIES - RÉSEAUX DIVERS

Correspondance à adresser :

14, rue du Coq Français - B.P. 119
59055 ROUBAIX CÉDEX 1
TÉL. 20.73.92.22 - TÉLEX QUILNOR 160 261 F

HOLOGRAMMES

Des sculptures de lumière simulent le vrai

Instinctivement la main tenta de palper la collection de bijoux.

Elle saisit uniquement de la lumière plus fluide que le sable.

Hilare, le savant se réjouit de son bon tour.

L'hologramme — image parfaite du vrai — avait encore trompé son public.

Sur les nouvelles cartes de crédit, une colombe déploie ses ailes.

Lorsque l'éclairage est favorable, la colombe apparaît en trois dimensions. Vue l'épaisseur des cartes, la colombe n'a pu se glisser avec ses plumes et ses ailes dans la carte. Artifice, simulation ! Il s'agit d'un petit hologramme embossé dans la carte.

Il existe des hologrammes de dimensions bien plus importantes. De même, il existe plusieurs types d'hologrammes. Les plus anciens et les plus performants sont de type "transmission laser". Cette technique permet de réaliser des hologrammes de plusieurs mètres cubes. Un autre procédé dit de "réflexion en lumière blanche" dispense de l'emploi d'un laser pour observer l'hologramme. Il combine l'holographie et un procédé de photo-couleur inventé en 1891.

Le troisième type d'hologrammes, baptisé "transmission lumière blanche" est le plus répandu. C'est grâce à lui que l'hologramme en couleur est visible à la lumière. Ce procédé permet la production massive d'hologrammes. L'Hospice Comtesse accueillera une trentaine d'hologrammes de divers types, du 24 mai au 16 juin.

Cette exposition organisée par le C.R.R.A.V. (Centre régional de ressources audiovisuelles), le Conseil régional, la Ville de Lille et l'A.L.I.A.S. n'est pas la première du genre. Des hologrammes ont déjà été présentés dans notre ville, mais jamais en aussi grande quantité, ni de cette importance.

Le matériel exposé à Lille provient pour l'essentiel du G.R.E.P.A. de Strasbourg (Groupe de recherche en photonique appliquée). Le Musée de la Villette, la Régie Renault prêteront quelques hologrammes.

L'un des fleurons de cette exposition sera certainement l'hologramme de la cité des sciences de la Villette, l'un des plus grands.

Quelques hologrammes seront exposés en lumière laser. Trois autres seront des hologrammes animés : un gorille, une danseuse, un joueur de base-ball. Le C.R.R.A.V. tente d'obtenir le prêt de films holographiques.

Un laser pointé de l'Hospice Comtesse sur le Beffroi de la Mairie devrait à lui seul être un spectacle pour les Lillois.

Les visiteurs d'expositions d'hologrammes sont toujours troublés. Car voir des bijoux, des vases, des pots, des animaux parfaitement insaisissables et inexistant force le spectateur à se pincer. Les hologrammes produisent le même effet que le mirage d'une oasis sur le naufrage du désert.

L'hologramme est ancien. Son principe a été énoncé en 1948 par le physicien Francis-Denis Gabor. Mais il fallut attendre le laser pour concrétiser les recherches de Denis Gabor, récompensé par le Prix Nobel en 1971. L'hologramme est une sorte de moule optique d'un objet ou d'un être réel. Quelques artistes se sont servis de l'hologramme.

Depuis de nombreuses années, l'armée et l'industrie s'intéres-

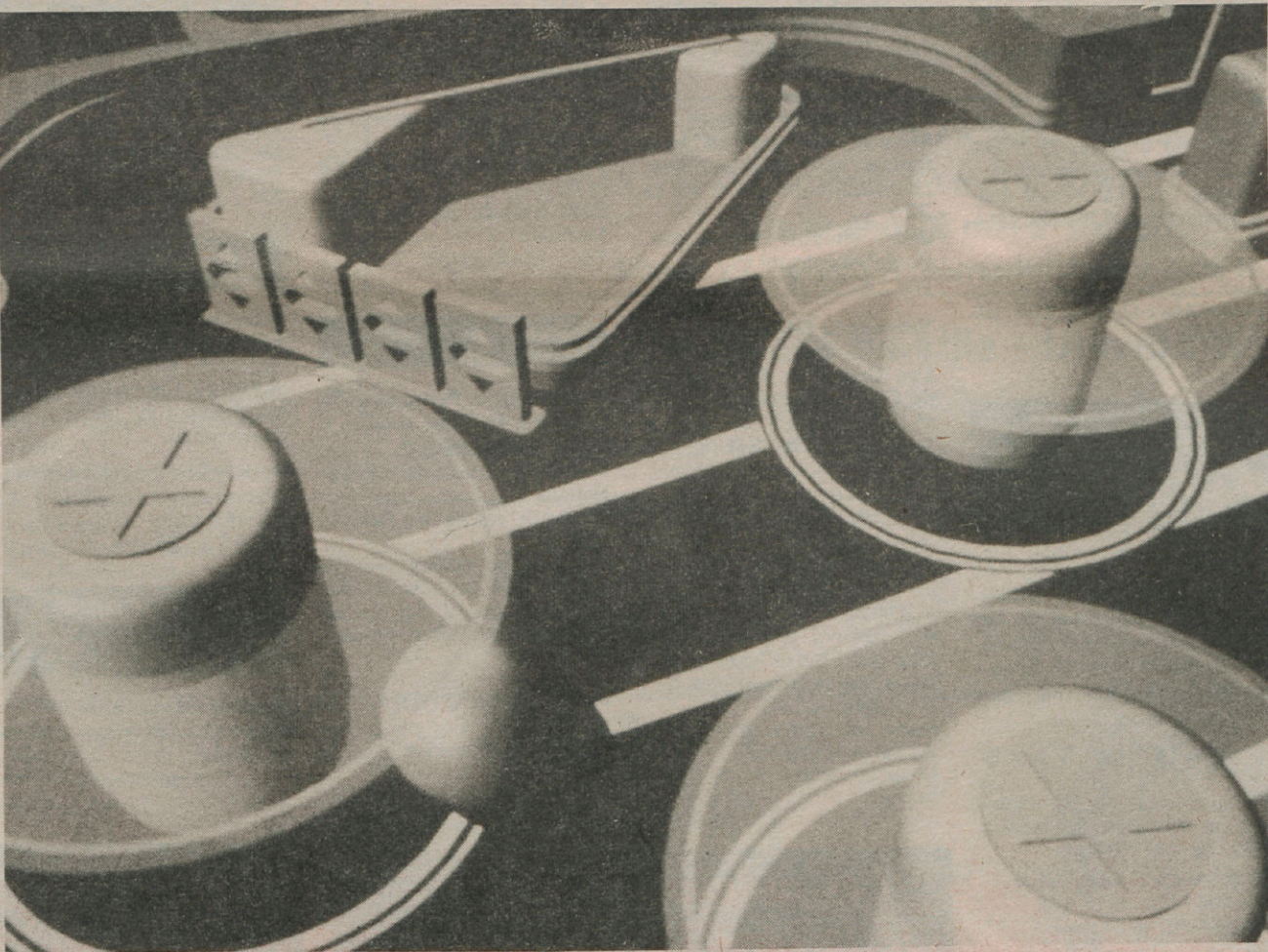
sent à l'holographie. Des méthodes de production en masse des hologrammes ont permis à des revues de publier des couvertures incluant un hologramme. La petite colombe de la carte de crédit n'est pas la pour rendre plus poétiques les paiements par carte. Elle a été ajoutée aux cartes pour déjouer les ruses des faussaires, en attendant le développement de la carte à mémoire.

L'exposition du musée Comtesse sera accompagnée de panneaux expliquant l'holographie. Comment est produit un hologramme, comment il est restitué, à quoi il pourra servir.

Le C.R.R.A.V. a réalisé un reportage vidéo sur le G.R.E.P.A. de Strasbourg. Il sera projeté en permanence et fera comprendre que derrière la magie apparente, il y a surtout beaucoup de recherche scientifique.

Des guides seront à la disposition des groupes scolaires (voir ci-dessous les conditions) pour rendre compréhensible la technique de l'hologramme.

L'exposition d'hologrammes sera complétée par des conférences et des démonstrations sur la simulation et l'image synthétique. Ces manifestations sont organisées conjointement par le Congrès APPLICA et le C.R.R.A.V.



Exposition d'hologrammes Musée Comtesse : 24 mai - 16 juin, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Tous les jours, sauf le mardi.

Prix d'entrée : 10 F ; 5 F pour les groupes scolaires.

Les groupes scolaires obtiendront tous les renseignements sur les modalités des visites au C.R.D.P. (M^{lle} Daisy Hochart, Tél. 20.57.78.02) ; au C.R.R.A.V. (M^{me} Corinne Duez, Tél. 20.93.98.40).

Autres manifestations :

Rencontre-débat à la F.N.A.C., le 30 mai : "Éloge de la simulation" Philippe Quéau, chercheur à l'Institut national de la communication audiovisuelle. "Images nouvelles et applications", journée d'information le 31 mai à la Chambre de commerce. "Nuit synthétique", le 31 mai au Majestic.

LE CRÉPUSCULE

MAI 15 JUIN

Robert Altman monte un opéra de Stravinsky à Lille

Le cinéaste américain Robert Altman était à Lille pour répéter la mise en scène de « *The Rake's Progress* » (la Carrière du Libertin), un opéra de Stravinsky qu'il a déjà mis en scène il y a quatre ans à l'Université du Michigan (Etats-Unis) : « *La première fois, c'était une esquisse, mais cette fois, ce sera, j'espère, une peinture* », a-t-il expliqué.

L'œuvre sera jouée à cinq reprises à l'Opéra de Lille, du 23 au 31 mai. La partie musicale a été confiée à Peter Eotvos, chef d'orchestre et compositeur hongrois, directeur musical à Paris de l'Ensemble intercontemporain.

« *Les choses sont considérablement différentes par rapport à la production du Michigan. On peut faire beaucoup plus à Lille* », a affirmé Altman au cours d'une conférence de presse. Le réalisateur de

« *M.A.S.H.* », de « *Quintet* » et récemment de « *Fool for Love* » a rappelé qu'il avait posé deux conditions avant d'accepter l'invitation de l'Opéra de Lille : « *Disposer du temps et des gens nécessaires pour monter l'opéra* ».

Le cinéaste a adopté « *à peu près la même démarche* » qu'au cinéma : « *Je vois cela comme une sorte de tableau vivant* », a-t-il expliqué.

Interprété par les Américains Karen Hunt, James Schwisow, Malcolm Walker, et par la Française Rachel Esso, pour les principaux rôles, l'opéra deviendra peut-être un film. « *Le projet a dû être différé, mais nous espérons néanmoins le faire l'an prochain. C'est toujours difficile de financer un film, surtout un film d'opéra, mais nous y arriverons* », a conclu Altman.

« *The Rake's Progress* » : du 23 au 31 mai, à l'Opéra de Lille.

“Agathe”, une petite fille... de rêve

“Agathe”, un spectacle présenté par le théâtre La Fontaine à la salle polyvalente de Lille-Sud, rue Lazare Garreau du 13 au 17 mai.

“Agathe” est un conte théâtral écrit par René Pillot pour les enfants de 5 à 10 ans, qui allie le rêve et la réalité. Il était une fois, une drôle de

petite maison dans laquelle vivaient une fée et une bonne nourrice Fievrotte. Et la fée voulait être maman... Et l'histoire, son charme, prennent parfois des allures de réalité... “Agathe” du 13 au 17 mai, salle polyvalente de Lille-Sud, rue Lazare-Garreau.

Renseignements et réservations : Théâtre La Fontaine, 36, avenue Marx-Dormoy, Lille, tél. 20.09.45.50.

Rock'n roll et blues avec Rory Gallagher !

“O” n’ne résiste pas au charme de Rory Gallagher ! Le rock'n roll et le blues, c'est sa religion, son domaine, son univers.

« *Suivez les élan de votre cœur, la musique est une liaison à vie. Je souhaite pouvoir jouer aussi longtemps que mes héros* » chante la guitare irlandaise du virtuose.

Reconnu comme l'un des plus grands artistes de rock et de

blues contemporains, Rory Gallagher a profondément été influencé par Jerry Lee Lewis, Muddy Waters et Albert King.

Sa seule ambition ? Jouer encore dans vingt ans !

Vendredi 16 mai à 21 h à la Foire de Lille.

Location des places : Connexion, 99, route Nationale, Lille, Tél. 20.54.04.50

Et toujours à la salle Espace : Manfred Man : le 15 mai. Jimmy Cliff : le 27 mai.

Le Festival de clowns du Prato

Le troisième Festival de clowns du Prato se déroulera en partie pendant les Fêtes de Lille. Au total, trente-quatre manifestations du 7 mai au 14 juin qui se dérouleront dans le Nord-Pas-de-Calais. A Lille, du 3 au 14 juin :

Mardi 3 juin, “de 5 à 7”, *Prato-Filature* : Le tournage imaginaire. A 20 h 30, *Prato-Filature* : Peugeot et Millet.

Mercredi 4 juin, midi, *place Rihour* : Kim. De “5 à 7”, *Grand-Place* : Banda Magnetica. A 20 h 30, *Prato-Filature* : Peugeot et Millet.

Jeudi 5 juin, à 20 h 30, *Prato-Filature* : Smol.

Vendredi 6 juin, midi, *place Rihour* : Kim. A 20 h 30, *Prato-Filature* : Smol.

Samedi 7 juin, midi, *place Rihour* : Kim. De “5 à 7”, *Grand-Place* : Jean Verdier. A 20 h 30, *Théâtre Sébastopol* : Jean-Paul Farre.

Lundi 9 juin, “de 5 à 7”, *Prato-Filature* : Jean Verdier. A 20 h 30, *Prato-Filature* : Les clowns du Prato.

Mercredi 11 juin, “de 5 à 7”, *Grand-Place* : Le tournage imaginaire. A 20 h 30, *Prato-Filature* : Ylof — Gérard Estrem.

Jeudi 12 juin, à 20 h 30, *Prato-Filature* : Nino Montalto.

Vendredi 13 juin, “de 5 à 7”, *Grand-Place* : Gérard Estrem. A 20 h 30, *Prato-Filature* : Lacombe-Asselin.

Samedi 14 juin, à 11 h 30, *Kiosque rue Léon-Blum (Faubourg-de-Béthune)* : Pupitre Casserole (apéritif-concert). De “5 à 7”, *Grand-Place* : Pupitre Casserole. A 20 h 30, *Maison de quartier Concorde, 65, rue Saint-Bernard* : “La nuit des clowns” ; bal avec Pupitre Casserole.

THÉÂTRE

Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse.

Agathe. Texte de René Pillot. Mise en scène de Eric Leblanc.

De 4 à 8 ans. Durée : 1 heure.

Salle polyvalente de Lille-Sud, rue Lazare-Garreau.

Merc. 14 mai : 15 h, 18 h 30 ;

Jeu. 15 mai : 10 h, 14 h 30 ;

Vend. 16 mai : 10 h, 14 h 30 ;

Sam. 17 mai : 15 h.

Renseignements au Théâtre La Fontaine, 36, avenue Marx-Dormoy, Lille. Tél. : 20.09.45.50.

Théâtre Sébastopol.

Galas Karsenty-Herbert.

Mais qui est qui ? de Jean Barbier, avec Jean Lefebvre.

Dim. 25 mai : 14 h 30 et 20 h.

Loc. : Théâtre Sébastopol, place Sébastopol. Tél. : 20.57.15.47.

Théâtre de La Salamandre.

Théâtre national de région.

Les Crachats de la Lune, de Gildas Bourdet.

Mise en scène de Gildas Bourdet et Alain Milianti.

Du mar. 13 au sam. 17 mai, à 20 h 30 ;

Du mar. 20 mai au sam. 24 mai, à 20 h 30 ;

Le dim. 25 mai, à 15 h ;

Du mar. 27 au sam. 31 mai, à 20 h 30.

A l'Idéal, 19, rue des Champs, 59200 Tourcoing.

Deux sur la Balançoire.

A l'Opéra de Lille.

Place non numérotées.

De William Gibson.

Mise en scène de Bernard Murat.

“Les crachats de la lune” : une tragi-comédie de Gildas Bourdet

Comme un orchestre désespérément désaccordé, quelques êtres de hasard s'assemblent presque malgré eux sous les auspices de la nuit, attirés par la lumière tapageuse et maussade d'un débit d'alcools âcres et d'amours tarifiés.

A la faveur de l'alcool et des hallucinations de l'insomnie, ils jouent pour eux-mêmes et pour les autres une imprécise comédie où les desirs d'amour absolu et de mort héroïque organisent un ballet tremblant et aléatoire.

Lorsque le destin se cache, lorsqu'il refuse de dire son visage, la

Avec Nicole Garcia et Jacques Weber.

Sam. 7 juin, à 20 h 30, *dim.*

8 juin, à 17 h ;

Lun. 9, mar. 10, merc. 11, à 20 h 30.

Rixe.

De Jean-Claude Grumberg, en collaboration avec La Salamandre.

Mise en scène de Dominique Surmais.

Au Théâtre Saint-Paul, 16, rue Colson, Lille.

Réservations : à La Salamandre, 4, place du Général-de-Gaulle. Tél. : 20.54.52.30.

Du 13 au 17 mai, du 20 au 24 mai et du 27 au 31 mai, à 21 h ;

Dim. 25 mai, à 17 h.

La mariée mise à nu par ses célibataires même.

De Benoît Viste.

Texte et mise en scène de Benoît Viste.

Du 27 mai au 8 juin. Relâche le lundi.

Salle Baltard, 39, rue de la Monnaie. Tél. : 20.06.91.37.

OPÉRA

The Rake's Progress (la Carrière du Débauché).

De Igor Stravinsky.

Direction musicale : Peter Eotvos.

Mise en scène de Robert Altman.

Chœurs et Orchestre de l'Opéra de Lille, avec la collaboration de la School of Music of Ann Arbor, University of Michigan.

Vend. 23 mai, à 20 h 30 ;

Dim. 25 mai, à 15 h 30 ;

Mar. 27 mai, à 20 h 30 ;

Jeu. 29 mai, à 20 h 30 ;

Sam. 31 mai, à 20 h 30.

Loc. : à l'Opéra de Lille, place du Théâtre. Tél. : 20.55.48.61.

Les Salons de Musique à l'Opéra. Une heure de musique classique, de récitals, de mélodies, d'extraits d'opéras.

Dans le Grand Foyer de l'Opéra de Lille.

Merc. 14 mai, à 18 h 30 ;

Jeu. 15 mai, à 12 h 30.

Renseignements : à l'Opéra de Lille, place du Théâtre. Tél. : 20.55.48.61.

OPÉRETTE

Les matinées du Palais. Mathé Althéry.

Dim. 25 mai, à 15 h 30.

Loc. : au Palais des Congrès de Lille, 30, place Mendès-France. Tél. : 20.30.89.40.

DANSE

Festival Danse Avenir.

L'Association Corpsichore organise, à l'Hospice Comtesse, 32, rue de la Monnaie, un Festival de danse contemporaine.

Pour toute information supplémentaire : téléphoner au 20.57.81.38.

Du 16 au 25 mai, à 21 h.

MUSIQUE CLASSIQUE

Ensemble instrumental de Lille.

« *Les Quatre Saisons* », de Vivaldi.

« *La Sérénade* », de Tchaïkovski.

Dim. 1er juin, à 15 h 30. Eglise Saint-Maurice. Réservations : F.N.A.C. Lille. Tél. : 20.30.72.30.

Concert d'orgue.

Patrice Hulin, organiste, interprétera des œuvres de Corette, Marchand, D'Andrieu, Boyvin, Bach, Vierne, Alain, Satie.

Jeu. 22 mai, à 20 h 30. Eglise Saint-Sauveur.

Orchestre national de Lille.

Au Palais des Congrès de Lille, 30, place Mandès-France.

Locations : à l'Office du Tourisme de Lille.

Tchaïkovski : Concerto pour violon et Symphonie numéro 2.

Avec, en soliste, le lauréat du Grand Prix du Concours international Reine Elisabeth de Belgique 1985.

Direction : Gaetano Delogu.

Lun. 26 mai, à 20 h 30 ;

Mar. 27 mai, à 18 h 30.

Lille en Musique.

Les trois Trios, de Schumann.

En coproduction, avec le Goethe Institut.

F. Iaciu, violon ; J.-M. Moulin, violoncelle ; F. Rivière, piano.

15 mai, à 20 h 30.

Place du Concert.

La Petite Presse solennelle, de Rossini.

Par l'Atelier Choral du Conservatoire.

Direction : Michel Piquemal.

20 et 21 mai, à 20 h 30.

Eglise Saint-André, rue Royale.

Une création du Théâtre de la Chandelle : “Rixe” de Jean-Claude Grumberg

“Rixe”, pièce écrite en 1967 par Jean-Claude Grumberg, nous entretient du racisme et de l'intolérance, et comme son titre l'indique, nous en restitue la violence, la folie aussi.

“Rixe” a le visage d'un fait divers, parfaitement repérable pour le spectateur.

A la suite d'un accident de voiture l'ayant opposé à un Maghrébin, Henri Laurent rentre chez lui. Sa femme l'attend. Son mari lui fait alors le compte rendu de ce qu'il nomme “une rixe”.

“Rixe”, c'est aussi brossé à petits traits d'humour noir, dis-

tille de farce ou de vitriol, le portrait d'un couple de jeunes gens après tout “bien ordinaires”, “des gens bien de chez nous”, avec tout ce que cette appellation contrôlée contient d'ironie, avec également tout ce qu'il y transparait de la peur de l'autre et de sa différence.

“Rixe” nous invite à éclairer des zones d'ombres, celles présentes dans la tête de ses personnages et dans les nôtres, autour des questions particulièrement actuelles du racisme, de l'intolérance et de façon générale, du non-respect des différences.

Avec *Henri Cachia et Elisabeth Legillon.*

Du 13 mai au 31 mai à 21 h, Théâtre Saint-Paul, 16, rue Colson à Lille.

ND A

L'Orchestre de Chambre de Lille.

Vivaldi, Mozart, Liszt, Bruckner.
26 mai, à 20 h 30.
Place du Concert.

Quatuors 1 et 2, Quatuor avec piano, de Schumann.
Avec le Quatuor Lalo et Yolande Baert au piano.
29 mai, à 20 h 30.

Au Goethe Institut, 98, rue des Stations.

Augustin Dumay, violon, et Jean-Philippe Collard, piano.

Fauré, Debussy, Franck.
5 juin, à 20 h 30.

Au Théâtre Sébastopol.

Jean Boyer, à l'orgue.

Cycle F. Liszt.
12 juin, à 20 h 30.
Eglise Saint-Martin de Roubaix.

VARIÉTÉS

30 mai.
Mime Marceau.

Loc. : au Palais des Congrès, place Mendès-France. De 11 h à 13 h et de 16 h à 18 h 30.

Tél. : 20.30.89.40.

15 mai.

Manfred Man.

16 mai.
Rory Gallagher + Stocks.

27 mai.

Jimmy Cliff.

21 juin.

Talk Talk.

Loc. : Connexion, 99, rue Nationale.

Spectacle se déroulant à la Salle Espace-Foire de Lille.

Tél. : 20.54.04.50.

22 mai.

Paul Personne.

Au Splendid de Lille-Fives.

Loc. : F.N.A.C., Grand-Place, Lille.

Tél. : 20.30.72.30.

CONFÉRENCES

Le Point Mulhouse.

Projection de diapos.

La Turquie.

Jeu. 15 mai, à 19 h 30.

Au local Point de Mulhouse, 33, rue de Metz, Lille.

Par l'équipe des bénévoles du Point Lille.

Avec la participation de l'équipe de Paris pour le « Paxchristi », goélette croisant en mer Turquoise.

Le Cercle culturel Vauban.

60, boulevard Vauban.

Tél. : 20.30.88.27.

« Anouar el Sadate, victime de la paix ».

Par Mgr G. Leman, délégué général de « Paxchristi ».

Conférence d'histoire.

Le 15 mai, à 14 h 30.

Maison Saint-Exupéry.

7, rue des Fossées.

Tél. : 20.54.18.80.

Science et Vie : « Les bourgeons, dormance et réveil : Comment ? Pourquoi ? »

(Avec diapos).

Par Victor Prudhomme.

Sam. 24 mai, à 15 h.

Plaisir de Lire : « Milena », de Margarete Buber-Neumann.

Présentation : F. Duglan et H. Martin.

Littérature : « L'Invitée », de Simone de Beauvoir.

Par Monique Dubar.

Vend. 30 mai, à 15 h.

Nature et Poésie : « Les Poètes lakistes anglais ».

Par Liane Moriametz.

Sam. 31 mai, à 15 h.

« Walter Scott et son Temps ».

Par Michel Maillard.

Sam. 7 juin, à 15 h.



OPÉRA
DE LILLE

THE RAKE'S PROGRESS

"La carrière du Libertin"

Musique de Igor STRAVINSKI

Direction musicale : **Peter EOTVOS**

Mise en scène : **Robert ALTMAN**

avec

Karen HUNT - James SCHWISOW - Malcolm WALKER
Rachel ESSO - Marc VENTO - Michel HAMEL - Johanna PETERS

Chœurs : University of Michigan

Les artistes de la troupe,
l'orchestre et les chœurs de l'Opéra de Lille

A L'OPÉRA DE LILLE

Vendredi 23 mai à 20 h 30

Dimanche 25 mai à 15 h 30

Mardi 27, jeudi 29, samedi 31 mai à 20 h 30

Co-production Opéra de Lille - University of Michigan

Location à l'Opéra de Lille,
du mardi au samedi de 10 h 30 à 18 h ou par téléphone au 20.55.48.61

Le Prato présente... le spectre solaire de Frank Wedekind

En novembre 1985, le Prato met en place un "atelier de création", point de convergence des énergies en friche qui gravitent autour de lui.

A l'appui, un texte de Wedekind "le spectre solaire", enfoui dans les rayons des bibliothèques universitaires. Cette pièce, écrite en 1894, n'a jamais été jouée du vivant de l'auteur.

Wedekind heurte de front les tabous. Il nous ouvre dans "le spectre solaire" les portes de sa maison des illusions, son lieu d'asile et de survie...

"Le spectre solaire" de Frank Wedekind.
Traduction inédite de Pierre Suffy.

Du 23 au 31 mai, à 20 h 30.
Théâtre Prato-Filature, rue de Buffon, Tél. 20.52.71.24

Pour tout communiqué
contactez

**L'OFFICE
DU TOURISME**
Palais Rihour, Place Rihour
59002 Lille cedex

☎ 20.30.81.00

Déposez
vos communiqués
avant le 1^{er}
de chaque mois

1985 galas 1986

PARSENTY-HERBERT
JEAN LEFEBVRE
MAIS QUI EST QUI?
ex "CANAPE CANAPE!"
de Jean BARBIER
GEORGES BELLER
THÉÂTRE SÉBASTOPOL
DEUX REPRÉSENTATIONS
Dimanche 25 mai - 15 h 30 et 20 h
Location en cours
aux guichets
et au téléphone 20.57.15.47
sans interruption
de 10 h 30 à 18 h



Après l'énorme succès des deux premières représentations, Jean LEFEBVRE revient à Lille le 25 mai pour deux représentations supplémentaires. Il est prudent de réserver ses places.

LE CRIEUR

CONCEPTION GRAPHIQUE AKOM

FÊTES DE LILLE - 86

Une grande exposition !

A l'occasion des fêtes de Lille, une importante exposition se tiendra dans le Grand Hall de l'Hôtel de Ville du 29 mai au 29 juin : « Cent ans d'aérostation dans le Nord de la France », où l'on verra en particulier une reconstitution

historique du vol de Blanchard et du Chevalier de l'Espinard qui est parti de l'Esplanade le 26 août 1785.

Cette partie de l'exposition présentera plus de 200 ans d'aérostation, tant nationale que régionale. Des pièces originales (lettres manuscrites, règlements de

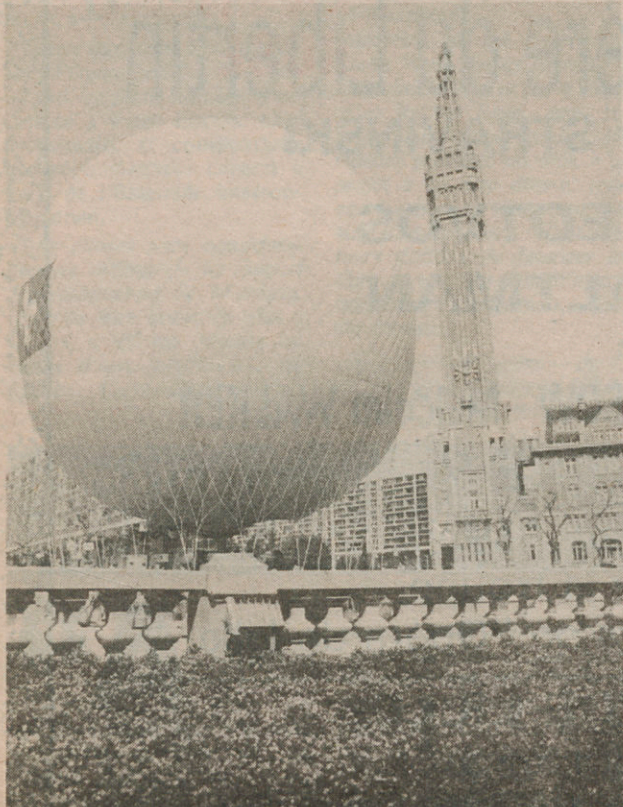
police...) relatives aux expériences aérostatiques de J.P. Blanchard et à la personnalité particulière de Chevalier de l'Espinard seront présentées. Le Musée de l'air et de l'Espace du Bourget montrera un panorama complet des grands événements aérostatiques de 1783 à nos jours (environ 130 photos, du matériel tel que des hélices, des nacelles d'époque..., mais aussi des objets usuels décorés « à la mode de l'aérostation »). Enfin, une cinquantaine de panneaux présenteront l'histoire de l'émulation aérostatique du Nord qui fête ses 100 ans cette année.

Le second volet de cette exposition montrera l'histoire de l'aviation lilloise jusqu'en 1939 (ou l'histoire du terrain d'aviation de Ronchin).

Le terrain de Ronchin (dont on pourra voir une maquette) a été créé en 1907. Il fut, à l'origine, un terrain d'aviation typiquement lillois. Ses activités ont pris fin en 1936.

Seront également exposés : une vingtaine de cerfs-volants du début du siècle, des panneaux philatéliques (la philatélie, la poste et les ballons - un bureau temporaire sera installé) ; sans oublier la participation d'associations colombophiles.

« Cent ans d'aérostation dans le Nord de la France », une exposition d'un grand intérêt pédagogique. A voir du 29 mai au 29 juin.



CHAMP DE MARS

Samedi 7 juin.

4 h : vols de montgolfières de nuit.

8 h à 9 h : vols de montgolfières.

9 h à 12 h et 14 h à 16 h : démonstrations de modèles réduits.

16 h à 18 h : démonstrations de cerfs-volants.

17 h à 19 h : « Club Party », chasse internationale et départ massif de montgolfières.

Dimanche 8 juin.

8 h à 9 h : vols de montgolfières.

9 h à 12 h : démonstrations de modèles réduits.

11 h à 12 h : démonstrations de cerfs-volants.

14 h à 16 h : démonstrations de modèles réduits.

16 h à 17 h : « Tap Toe », cinq groupes musicaux en démonstration.

17 h à 18 h : musique de l'Air.

11 h à 12 h et 15 h à 16 h : le carillon du Nord-Pas-de-Calais.

Lundi 9 juin.

8 h à 9 h : vols d'adieu (montgolfières).

PISCINE MARX-DORMOY

Samedi 7 juin, de 14 h à 19 h.

— Exposition : kayak, matériel de plongée.

— Diaporama.

— Démonstration.

— Baptême de plongée sous-marine.

— Initiation au plongeur et au sauvetage.

— Jeux de ballons.

— Esquimantage.

Tarif unique : 2,20 F.

Dimanche 8 juin, de 7 h 30 à 12 h 30.

Même programme.

SUR LES BERGES

CHAMP DE MARS

Samedi 7 juin, de 15 h à 18 h.

Joutes nautiques (La Lilloise) et

démonstration de kayak-polo.

Dimanche 8 juin.

11 h : course de baignoires.

15 h : joutes nautiques (La

Orsoise).

ANIMATIONS

DE QUARTIER

Les 5 et 6 juin.

Départs de montgolfières et de

ballons à gaz depuis différentes

places de la ville.

Lundi 9 juin.

— Jeux populaires dans les

quartiers toute la journée.

— A 22 h, place Delyot : « Gigantomanie », un combat de

géants en aérien.

SUR LES BERGES

LE LONG DU BOIS

DE BOULOGNE

Les 7 et 8 juin.

— Exposition et démonstration

de matériel nautique (bateaux,

modèles réduits).

— Promenades en barque et en

pédalo.

— Exposition de planches à

voile et de péda-planches.

— La batterie de l'Harmonie

municipale.

dimanche 8 juin, après-midi.

A LA CITADELLE

Les 7 et 8 juin.

Visites guidées (le samedi

après-midi, et le dimanche

matin et après-midi).

AU ZOO

Les 7 et 8 juin.

Visites guidées (le samedi

matin, et le dimanche matin et

après-midi).

A L'ÉCLUSE

Les 7 et 8 juin, à 13 h 30 et 18 h.

Visites guidées. Départ de l'écluse de la Barre toutes les demi-heures (inscriptions obligatoires : 10 F pour les adultes et 5 F pour les enfants).

Des visites semblables sont envisagées le dimanche matin.

CARREFOUR FLUVIAL

A PROXIMITÉ

DU QUAI GÉRY-LEGRAND

Samedi 7 juin, à 23 h.

Spectacle féerique sur la Deûle :

— Barques illuminées.

— Le combat de Lydéric et Phinaert (cascades).

— L'Isle sur Rêve : une création musicale et pyroscénique.

Avec le carillon de Douai (Bernard Michel), l'Ensemble de

cuvres et l'Ensemble de percussions du Conservatoire national

de région de Lille (direction : Claude Bourez et André Detal-

lenaere), et l'orgue de Philippe Lefebvre (organiste titulaire de

Notre-Dame de Paris).

Coordination musicale : Pierre Vasseur.

Un spectacle qui durera une

heure trente.

SUR LA DEÛLE

AUTOUR

DES BOIS-BLANCS

Les 5 et 6 juin, après-midi.

Initiation à la pêche par les

« C.M. 2 » des écoles de

Bois-Blancs (pour les scolaires).

Samedi 7 juin.

— Traversée de Lille à la nage

avec palmes.

— Démonstration de canoë,

aviron et kayak.

Dimanche 8 juin, de 9 h à 11 h.

Concours de pêche.

**DECORATION
JARDINAGE
MATÉRIAUX
BRICOLAGE**

LE BON MERLIN

Le magasin du temps libre.

SIEGE SOCIAL

401, Route Nationale - 62290 NOEUX-LES-MINES

Les cadeaux de l'inutile

Pour la fête des mères et la fête des pères, un seul mot : offrir tout et n'importe quoi. Une exigence : faire plaisir.

ALORS... un mini hachoir truc, un aspirateur machin, une cocotte-minute, un couteau électrique, une cireuse, une cafetière, un tournevis, une perceuse, un rouleau à pâtisserie, de la peinture, un pèse-personne à mémoire... La panoplie s'élargit chaque année et les publicités télévisées vous aideront à "choisir". Au rang des nouveautés : l'aspirateur antipollution, le "mouli-pâtes fraîches" qui permet de faire des pâtes alimentaires en une minute ; le "set pendule minuteur mural" ; le pétrin saucier ; une nouvelle balance électronique qui pèse les aliments à deux grammes près ; les mini perceuses, ponceuses... Pour les inconditionnels de l'utile, restons-en là... il y aura toujours une place sur le plan de travail ou sur l'établi. Pour les autres, il convient de prendre son courage à deux mains et de se lancer dans l'aventure : partir à la recherche de l'insolite et de l'inutile.

Pêle-mêle

Bougies sculptées, savons rigolos, casse-tête font désormais partie des classiques. Sans oublier les objets décoratifs divers petits ou grands. Sans parler — non

plus — des plantes vertes ou autres bouquets qui font toujours plaisir. Sortir des sentiers battus relève parfois de l'exploit. Tout dépend bien sûr du budget dont on dispose...

Après Interflora, voici Interfruit. Le principe est le même, mais on remplace les fleurs par... les fruits. Exotiques ou traditionnels, le cadeau s'adapte à tous les porte-monnaie, ou presque.

Autre idée, les bijoux en soie. Originaux — on ne les trouve pas partout, loin de là — ils sont du plus bel effet, 220 F environ pour le ras-le-cou et les boucles d'oreille ; 65 F pour les boucles d'oreille.

Gadgets-accessoires, les ceintures en plastique nacré (125 F environ), celles qui sont transparentes à clous ou à motifs géométriques (290 F-320 F) permettent de changer de look sans vraiment changer de tenue.

Dans le même ordre d'idée, une touche amusante, le sac à dos en nylon quadrillé avec une poche sur le devant (75 F environ). Pratique pour les vacances, ou pour les loisirs, il existe dans tous les coloris mode et peut être assorti aux autres accessoires.

Elle — ou il — préfère le confort. Alors, pas d'hésitation, les pantoufles "impres-



sion cachemire" conviendraient parfaitement (de 120 à 150 F selon les pointures). Confort encore mais plus cher le fauteuil scénario. Depuis quelques années déjà, il a pris des couleurs ou est imprimé. On y retrouve Marilyn Monroe ou James Dean. Pour meubler un coin de la pièce, ce n'est pas désagréable...

Pour les toutes jeunes mères, "le livre d'or de bébé", un album photo et des pages blanches sur lesquelles on peut tout noter, du premier sourire aux mots d'enfants que l'on oublie si vite ! Un livre à remplir à deux, cadeau idéal pour la fête des pères et la fête des mères.

Autre cadeau pour deux, le coffret champagne, une bouteille (et deux verres), copie de la bouteille dessinée par Gallé au début du siècle.

Dans le genre superflu, mais utile, quelques petites idées : le mini aspirateur qui tient dans le creux de la main. En guise de brosse, deux pinceaux ! Pour nettoyer les disques, les chaînes Hi-Fi, les micro-ordinateurs (270 F environ).

L'attente téléphonique musicale. La dernière-née prend la forme d'une pastille que l'on colle sur la partie supérieure de l'écouteur. Il suffit alors de poser le combiné

pour déclencher la musique (105 F environ).

Les "vesuvius". Ce sont des petits cônes coquetiers qui s'ouvrent en deux. Pour tenir les œufs au chaud.

La "bilingue électronique" de Larousse. Une merveilleuse machine, pas plus grosse qu'une calculatrice qui permet de traduire quatre mille mots français en anglais (600 F environ).

Les tout petits prix. Quelques magasins à Lille proposent mille et un gadgets de style les plus divers : citons, entre autres : les miniatures, des sets de table, des bols personnalisés, des boîtes (tous usages), des miroirs, des accessoires de coiffure, des cache-pots, des briquets... il y en a pour tous les goûts. Il suffit d'ouvrir les yeux.

L'utile, l'inutile, la frontière est bien floue. La différence réside souvent dans l'aspect. La matière et la forme transforment les objets les plus usuels. Vous pouvez toujours essayer de trouver des tasses à café triangulaires — cela existe ! —, des vases ou des lampes design. Des pendules de cuisine, de salon... l'objet, depuis peu, intéresse les créateurs. On peut en trouver de tous les genres (à partir de 250 F)... Les créatifs d'aujourd'hui sont passés maîtres dans l'art de cultiver l'insolite !

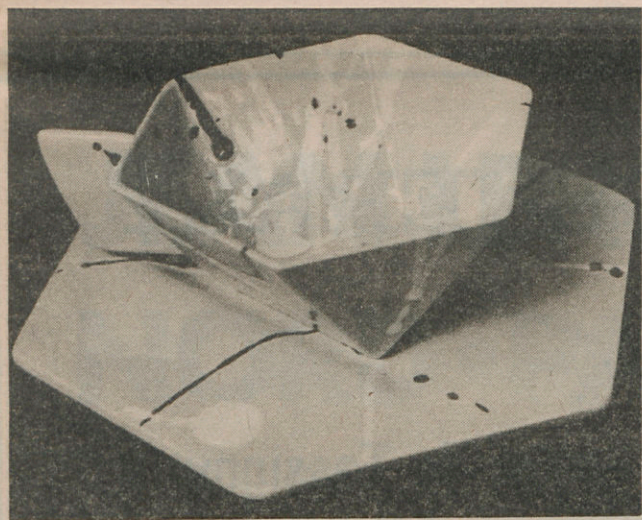


Photo-vidéo : quelques nouveautés

QUATRE idées pour la Fête des Mères, la Fête des Pères... les vacances.

Le Nikon L 35 AF 2 et AD 2. « Onze automatismes pour vous faciliter la vie », dit la publicité : mise au point automatique (même dans l'obscurité complète) ; exposition automatique, dans tous les cas ; sortie automatique du flash si nécessaire ; chargement automatique du film (il suffit d'appuyer sur le déclencheur dès que le dos de l'appareil est refermé, le

film avance jusqu'à la dernière vue) ; rebobinage et arrêt automatique.

Le « AD 2 » présente les mêmes caractéristiques que le « AL 2 », plus une horloge à quartz et une fonction de datation qui permet d'imprimer la date ou l'heure sur les photos.

Avec sa série AF, Kodak lance deux nouveaux compacts autofocus disponibles cet été et à l'automne.

Le Kodak AF 2 haut de gamme de la série : objectif lumineux (35 mm ouvert à f. : 2,8). Le flash se déclen-

che automatiquement en basse lumière et un bouton permet de s'en servir en plein jour. L'avance, le rebobinage et le chargement sont motorisés et automatiques (prix : 1.750 F).

En vidéo : le Camescope Bauer VCC 506 AF VHS Movie est maniable, simple à utiliser. Tous les réglages sont automatiques : mise au point, contrôle d'exposition et balance des blancs. Toutes ces fonctions peuvent être mises en œuvre manuel-

lement pour créer des effets spéciaux. Un micro directionnel assure l'enregistrement sonore en direct sur la bande vidéo. Le Camescope Bauer enregistre aussi les programmes T.V.

Le Camescope Canon VM-E 1 est un ensemble vidéo autonome qui ne pèse que deux kilos : mise au point automatique, deux vitesses de défilement de la bande, effets spéciaux... Le Camescope Canon fonctionne avec des vidéocassettes de 8 mm.

Appréciez et dégustez

LA fête des mères, ce peut être également l'occasion d'offrir et de déguster les produits si variés du vignoble français et les spécialités culinaires de nos provinces que le récent salon de la Gastronomie a mis particulièrement en valeur.

Pour la circonstance, le maître de maison, soucieux d'en dispenser son épouse au moins ce jour-là, se mettra parfois au fourneau afin d'y exercer ses talents de cuisinier à moins qu'il juge plus sage de faire appel à un traiteur ou d'emmener tout le monde au restaurant.

Là, les membres de la famille réunis, choisiront les plats qu'ils préfèrent ou qu'ils ne sont pas habitués à déguster chez eux... et, le bon vin aidant, les langues se délieront, des souvenirs reviendront à la mémoire, ce sera la fête !



jour et nuit non stop
"La Chicorée"
"Déjeuner - Dîner - Souper"
 15, place Rihour - LILLE ☎ 20.54.81.52

GRAND VIN DE BORDEAUX



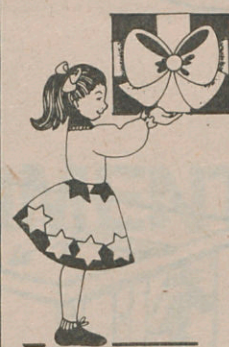
le Château Haut Grelot

vous propose ses Côtes de Blaye rouges et blancs. Nos vins artisans vinifiés dans la tradition Bordelaise vous assureront la qualité que vous attendez des Bordeaux.

Mis en bouteilles par le producteur.

Pour tous renseignements complémentaires écrire à **Joël BONNEAU**
 33820 SAINT-CIERS-SUR-GIRONDE ☎ 57.42.93.80

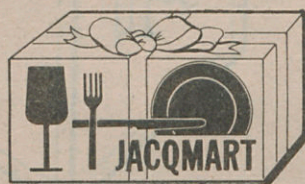
BONNE FÊTE MAMANS !



LA MAISON ROSE
GUSSE S.A.

100 idées cadeaux :
 Tabliers à partir de 45 F
 Robes - Tabliers
 à partir de 99 F

32-34, rue Léon-Gambetta
 LILLE - ☎ 20.57.15.06
 Métro station RÉPUBLIQUE



*Bonne fête
 maman !*

Coffret service à glace 28 F
 Coffret service à gâteaux de 14 pièces en inox ... 76 F

BAZAR DE WAZEMMES

350, rue Léon-Gambetta - LILLE
 ☎ 20.30.80.04

Ouvert le dimanche matin de 9 h 30 à 12 h 45
 MÉTRO "GAMBETTA" - BUS 1 ET 2 (COLBERT)

Mode

**Laissez
 l'éphémère
 aux autres.**



272 rue Léon Gambetta - Lille

Métro, station GAMBETTA

JVC AUTO-FOCUS VideoMovie



camara

ETS DUBOIS PHOTO-CINÉ-VIDÉO

32, rue de la Grande-Chaussée - 59800 LILLE ☎ 20.55.02.32

Le Terroir du Roussillon dans le Nord

LES CELLIERS DU TATE-VIN

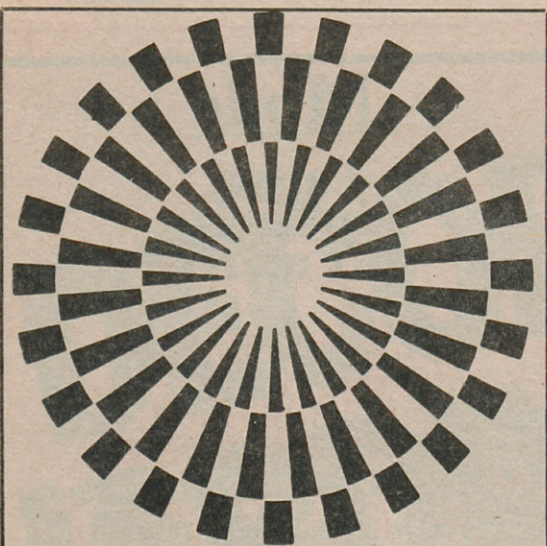
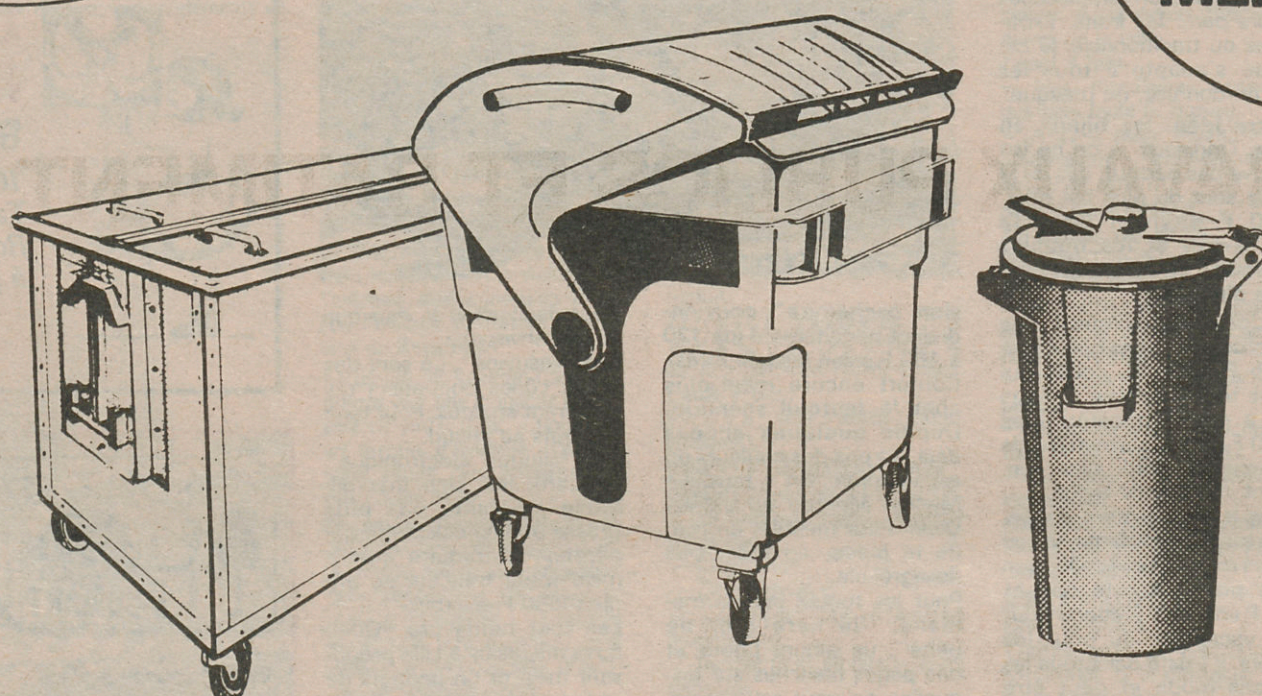
vous proposent leur sélection de vins doux naturels Rivesaltes et leurs Côtes du Roussillon disponibles à :

L'ENTREPÔT DE VINS DE PROPRIÉTÉS

34, rue des Hautes-Loges
 59700 MARCO-EN-BARŒUL - ☎ 20.72.86.86



**COLLECTE
HERMETIQUE
DES
ORDURES
MENAGERES**



COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

37, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRÉ - Tél. 20.55.12.12

- ☐ Conseil et financement
- ☐ Sécurité — Confort
- ☐ Économies d'énergie

CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

EAUX POTABLES et INDUSTRIELLES

Surveillance, analyse, traitement

TRAITEMENT des DECHETS et RÉSIDUS

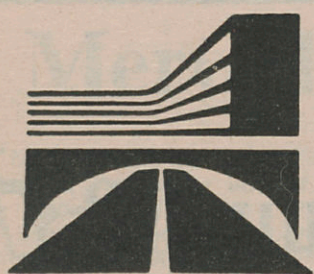
Prise en charge d'usines de destruction
avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE

Entretien de tous équipements collectifs

ÉNERGIES et TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles, Recherches et applications
de techniques nouvelles et de combustibles de substitution
Procédés de récupération d'énergie



Société des Grands Travaux du Nord
sgtn

SIÈGE SOCIAL, DÉPÔT ET ATELIERS
 ROUTE DE VENDEVILLE - B.P. 19
 59175 TEMPLEMARS
 ☎ 20.96.09.88 - TÉLEX 130 967

TRAVAUX PUBLICS ET BATIMENT
ASSAINISSEMENT
OUVRAGES D'ART
TERRASSEMENT

JEAN LEFEBVRE
NORD • PAS-DE-CALAIS

travaille pour vous



Direction
EJL Nord/Pas-de-Calais
 4^e avenue, Port Fluvial, B.P. 18
 59374 LOOS Cedex
 ☎ 20.44.01.01

CENTRES DE TRAVAUX

DOUAISIS
DOUAI
 258, rue Lefebvre-d'Orval
 B.P. 525 - 59505 Douai Cedex
 ☎ 27.87.07.10

FLANDRES
LILLE : 4^e avenue, Port Fluvial
 B.P. 18 - 59374 Loos Cedex
 ☎ 20.44.01.01

LITTORAL
ÉTAPLES : Zone Industrielle
 B.P. 10 - 62630 Étaples
 ☎ 21.94.66.00

BASSIN MINIER
MAZINGARBE : Rue Montaigne
 B.P. 11 - 62670 Mazingarbe
 ☎ 21.72.09.32

TERNOIS
FRÉVENT : Route de Doullens
 B.P. 19 - 62270 Frévent
 ☎ 21.41.20.11

HAINAUT
VALENCIENNES
 126, route Nationale
 Famars 59300 Valenciennes
 ☎ 27.46.97.37



La présence Jean Lefebvre dans votre région

Il y a 50 ans : le Front populaire avec le gouvernement Blum (mai 1936 - juin 1937)

Une année de fureur et de tumulte pour affirmer les droits des salariés

« **C**E fut un épisode impressionnant de la lutte ouvrière où a pu être démontrée la force que représente sur le plan politique l'union de tout ce qui se prévaut de la justice et d'une volonté de transformer la Société ». Ainsi M. Augustin Laurent, ancien maire de Lille, qui fut député au Front Populaire résume cette période. Il est vrai que le Front Populaire a profondément marqué la conscience nationale. Il est une date importante, un « acquis collectif » comme on dit aujourd'hui, que personne ne remet vraiment en cause.

Et puis il est des images... Les grèves : les usines occupées pour la première fois au rythme du refrain ironique de l'époque : « Tout va très bien Madame la Marquise... » ; les départs en congé - le camping, le tandem ! Des jeunes avec des brassées de fleurs chantant « Allons au devant de la vie !

Cette effervescence extraordinaire de l'histoire n'a pourtant duré qu'une année : mai 1936 - juin 1937. Un an et tout était dit. D'autres pages plus douloureuses de l'histoire de France allaient bientôt se tourner...

Le fascisme menace...

Des historiens nombreux ont analysé cette période exceptionnelle. Ils ont, quelles que soient leurs conclusions, dégagé des lignes marquantes incontestables. Premièrement : la montée du fascisme. Mussolini en Italie, Hitler en Allemagne. Déjà en France à l'extrême droite, le fascisme trouve quelques complicités. Et ce sont les journées troubles de février 1934 où les ligues vont se rassembler pour aller à l'assaut du Palais Bourbon.

Cortèges disparates d'ailleurs où des anciens combattants de bonne foi se trouvaient engagés sans bien comprendre la nature de l'événement.

« Unité »... Mot magique

Les partis ouvriers, le Parti socialiste, le Parti communiste divisés depuis le congrès de Tours en 1920 allaient trouver cette fois l'occasion de se retrouver. Cela n'a pas été sans mal. Cela a été sans doute possible parce que l'Union Soviétique acceptait enfin que les communistes français sortent de leur isolement.

Au coup de force manqué en 1934, il y eut des répliques.

Séparés, chaque parti manifestait de son côté. Le grand défilé commun qui rassembla une foule énorme à la Bastille en juillet 1935 marque la véritable naissance du Front Populaire auquel va se joindre un parti alors puissant au Parlement, le Parti radical.

L'action ouvrière va s'amplifier encore à partir des syndicats. Il y avait deux grandes centrales : la C.G.T. d'inspiration socialiste que conduisait Léon Jouhaux et

la C.G.T.U. (Confédération Générale du Travail Unitaire) à tendance communiste avec Benoît Frachon. Il y avait aussi le syndicat chrétien C.F.T.C., dont l'influence était beaucoup plus faible. Les travailleurs souffraient d'une grave crise économique qui entraînait le chômage, la vie chère, la misère.

La lutte alors se menait contre les « deux cents familles » qui constituaient « le mur de l'argent » sur lequel tant de gouvernements de la IV^e République s'étaient brisés...

Dans un tel contexte le mot d'ordre « Unité » eut un retentissement considérable.

Et c'est ainsi que la C.G.T. et la C.G.T.U. décidèrent de ne former qu'un syndicat au congrès de Toulouse en 1936. L'outil était prêt pour une ample action des travailleurs.

Une majorité de gauche

C'est sur le plan politique toutefois que se joua le premier acte. Les élections de mai 1936 amenèrent à l'Assemblée Nationale une majorité de gauche : 376 sièges contre 220 : 147 députés socialistes ; 72 communistes, 106 radicaux indispensables pour faire la majorité et 51 divers gauche. C'était donc une majorité qui était loin d'avoir l'homogénéité et la solidité de la majorité socialiste de 1981.

D'autant moins que les communistes, qui pour la première fois avaient obtenu un tel score, refusèrent tout

de suite de participer au gouvernement. Maurice Thorez, le leader du P.C., homme du Pas-de-Calais, défendait la thèse du « soutien sans participation ».

C'était déjà la première féture au pacte pré-électoral.

Salengro et Lebas

Quoi qu'il en soit, Léon Blum, qui avait été avec Jean Jaurès l'un des fondateurs de « l'Humanité », constituait le premier gouvernement du Front Populaire. On y trouvait des Nordistes, Roger Salengro, maire de Lille au ministère de l'Intérieur dont la fin tragique par suicide, le 18 novembre 1936, fut l'œuvre des ignobles calomnieux de « Gringoire » - Jean Lebas, le maire de Roubaix, ministre du Travail qui devait à ce poste accomplir une œuvre considérable avant d'être conduit pendant la guerre en déportation et de mourir héroïquement en Résistant. Oui la Région du Nord était fortement et dignement représentée dans l'équipe dirigeante du Front Populaire.

Autre caractéristique du gouvernement Blum : pour la première fois trois femmes participent au pouvoir et, autre innovation, un sous-secrétariat d'État aux loisirs conduit par Léo Lagrange est créé.

La grève et l'accord de Matignon

Parallèlement à cette évolution politique, le climat so-

cial va changer très rapidement. Les travailleurs sentent bien que le moment est décisif. Et alors, la revendication s'amplifie, les exigences se font plus pressantes, c'est comme une immense clameur qui monte d'un bout à l'autre du pays. Le signal est venu le 11 mai de l'Usine Breguet du Havre : 600 ouvriers occupent l'usine, puis c'est Courbevoie, puis Renault à Billancourt, Fives-Lille, etc. On fait selon une nouvelle expression « la grève sur le tas » en prenant bien soin de « protéger l'outil de travail ».

Quand Blum constitue son gouvernement le pays est quasiment paralysé. Les travailleurs attendent et le nouveau président du conseil doit lancer un premier appel à la radio le 5 juin, pour demander à tous un peu de patience. Mais tout ira vite.

L'accord Matignon (c'est-à-dire du lieu de résidence du président du conseil, aujourd'hui du Premier ministre) le 7 juin, apporte un bouleversement considérable dans la vie sociale : contrat collectif de travail, liberté syndicale, augmentation générale des salaires de 7 à 15 %, élections des délégués du personnel, etc. Les grèves continuent néanmoins.

Le 9 juin à Matignon toujours, Léon Blum et Jean Lebas signent avec les syndicats d'autres réformes : la semaine de 40h, deux semaines de congé annuel, etc. La victoire obtenue consacre une ère nouvelle. C'est la victoire de huit millions de salariés sur la misère...

clame Léon Jouhaux. Les usines vont reprendre leurs activités peu à peu en dépit de quelques points de résistance. C'est à cette occasion que Maurice Thorez s'adressant aux ouvriers parisiens le 11 juin affirme : « Camarades, il faut savoir terminer une grève... ».

On aurait tort de limiter à l'aspect social l'œuvre du Front Populaire. Elle a été considérable dans bien d'autres domaines : prolongation de la scolarité jusqu'à 14 ans ; développement des sports, création de l'office des blés, contrôle de la Banque de France, nationalisation des fabrications et matériels de guerre, la création de la S.N.C.F.

La pause

De telles réformes nécessaires mais si rapides entraînent un coût énorme. Le ministre de Finances, M. Vincent Auriol, tire la sonnette d'alarme et Léon Blum proclame en février 1937 la nécessité d'une pause. D'autre part, des événements extérieurs interfèrent. La guerre d'Espagne.

Faut-il investir pour soutenir les Républicains espagnols ?

Le gouvernement Léon Blum y est favorable mais les influences étrangères, anglaise notamment, des oppositions en France, des radicaux sans qui aucune majorité n'est possible, paralysent le Chef du gouvernement.

La crise n'est plus loin. Le 13 juin 1937, le gouvernement demande les pleins pouvoirs financiers pour un mois afin de prendre des mesures d'urgence qui s'imposent. Il les obtient par 346 voix contre 247. Mais le Sénat est contre. Il faut revenir devant la Chambre qui confirme mais le Sénat accentue son opposition.

Faut-il revenir une troisième fois à l'Assemblée ? Léon Blum estime qu'il n'a plus la possibilité de gouverner : il démissionne. La situation extérieure avec les menaces allemandes et italiennes n'a pas été sans peser sur cette décision.

Ensuite viendra le gouvernement Camille Chautemps... Ce n'est déjà plus le Front Populaire. La majorité va bientôt basculer. La gauche est venue au pouvoir pour une période très courte. Une fois encore, elle n'a pas la durée pour faire ses preuves. Il faudra attendre la victoire de F. Mitterrand pour que pendant tout une législature, la gauche puisse apporter la preuve incontestable qu'elle est capable de gouverner le pays.

Ce sera un autre chapitre avec les gouvernements Mauroy et Fabius.

Quoi qu'il en soit, le Front Populaire reste un moment privilégié de notre histoire. Il a eu ses lumières et ses ombres. Mais il laisse avant tout dans les mémoires un sillage lumineux, celui de l'espoir d'un grand nombre pas totalement comblé certes, mais réalisé au mieux dans des conditions très difficiles.



« Merveilleux !!! »

EN 1936 André Glorieux était permanent au syndicat C.F.T.C. C'est vous dire si le Front Populaire est une grande période de sa vie. Les grèves de juin 36 et leurs conséquences sont pour tout vieux syndicaliste un souvenir impérissable. Pourtant si vous lui parlez des mesures sociales prises par Blum, il ne mettra pas en avant les conventions collectives ou l'élection des délégués ouvriers :

« La plus grande mesure a été les congés payés : à l'époque j'ai pris une semaine de congé en septembre à la fin des grèves : j'étais permanent... C'était merveilleux ! ». L'adjectif reviendra souvent dans sa bouche au cours de l'entretien.

Les grèves... à peine le mot est-il lancé que mon interlocuteur s'exclame : « Ça ne s'était jamais vu, extraordinaire ! ». On a l'habitude de souligner l'ambiance de fête qui régnait dans l'enceinte des usines occupées ; mais ce qui a marqué André Glorieux c'est la rigueur, le sérieux des ouvriers et des ouvrières en grève. « Au début hommes et femmes occupaient les lieux jour et nuit. Quand la grève a semblé durer il a été décidé que les femmes et les enfants ne seraient présents que pendant la journée ».

Pour bien faire percevoir la nouveauté que constituaient ces occupations, il ajoute :

« Dans les grandes usines, les grèves ont permis aux ouvriers de visiter leur usine dans son entier pour la première fois ».

Il est clair qu'un tel mouvement, de par son ampleur et les progrès sociaux en résultant, ne pouvait laisser indenne la société française.

André Glorieux précise cependant : « Il faut dire que les mentalités ne changent pas brutalement. Elles progressent lentement même si on peut dire que 1936 a accéléré cette évolution ».

En homme soucieux du respect de la vérité, il ne met pas tout le monde sur le même plan. « Des patrons comprenaient la nécessité des mesures sociales et d'autres gardaient leur mentalité rétrograde. En fait il était plus facile aux grands patrons de se montrer sociaux d'autant que le taux de syndicalisme était plus fort chez eux ».

Pour parler des ouvriers il est plus à l'aise, son analyse est plus directe, plus personnelle. « Chez les ouvriers 36, a amené un gonflement des effectifs syndicaux, une prise de conscience de leur force. Mais la guerre a tout balayé, il a fallu tout reprendre en 1945 ».

A côté de ces grèves héroïques, des mesures sociales arrachées au patronat, de ce sentiment que « rien n'était plus comme avant », André

Glorieux n'oublie pas les moments difficiles de cette période.

En tant que Lillois il a été sensible à l'« assassinat de Salengro ». « Ce qui dominait c'était l'écœurement. Il y avait eu un rassemblement de soutien à Salengro mais cela n'a pas suffi. Il faut se rappeler que la femme de

Salengro venait de mourir ; c'était un homme meurtri que l'extrême-droite avait pris pour cible ».

Quand André Glorieux regarde les trois années de l'avant-guerre, il est consterné par le nombre d'obstacles rencontrés par les gouvernements. La guerre d'Espagne en 36, le réarmement de la Rhénanie, Munich en

38. A ce propos notre hôte garde un souvenir révélateur du pacifisme ambiant :

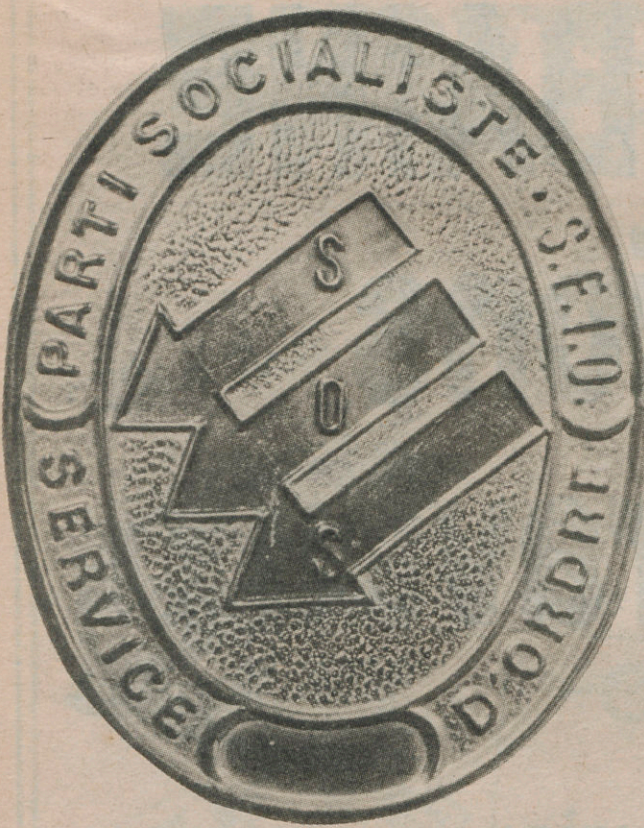
« Juste avant Munich j'ai été mobilisé à Strasbourg. Quand je suis rentré après les accords, chez moi le champagne était au frais. J'avais plutôt envie de pleurer : je comprenais que c'était reculer pour mieux sauter... ».

Ce constat fait, André Glorieux veut finir sur une note d'optimisme : « Le Front Populaire a été une période magnifique. Les jeunes ne peuvent plus se l'imaginer. D'ailleurs, si 50 ans après on se réfère encore au Front Populaire pour évaluer un programme social, c'est la preuve de la valeur des hommes qui l'ont fait ».



L'OCCUPATION DES USINES DE FIVES PAR LES OUVRIERS

«...Comme fous de joie »...



JULIEN Decottignies est président de l'Amicale des anciens de la S.F.I.O. Depuis 1933 il a milité à la S.F.I.O. puis au Parti socialiste.

« Je dois vous dire que je suis socialiste depuis 54 ans.

En 1936, j'étais militant à la S.F.I.O. C'est donc avec un cœur d'homme de gauche que je vais vous parler !

« En 1933, je suis rentré au comité Gustave Delory, avant de devenir bientôt « homme de confiance » et d'être intégré au service d'ordre S.F.I.O. J'étais sans doute un peu plus remuant que les autres.

« Pour comprendre les grèves de 1936, il faut avoir à l'esprit les conditions de vie des gens de l'époque. Étant fonctionnaire aux impôts, j'étais en quelque sorte privilégié : je travaillais au chaud, j'avais de petites vacances.

Par contre mon voisin, ouvrier, prenait trois jours de congé maladie (non payés) en guise de vacances. Il s'installait dans une chaise longue et passait ainsi « ses congés ».

C'est en voyant la misère des gens que Julien Decottignies a pris la résolution de militer activement pour « changer tout ça ». « La vie actuelle est le paradis par

rapport à celle de 1936 et cependant j'étais d'une famille un tout petit peu bourgeoise ».

Bien que fonctionnaire, notre vieux militant a participé aux occupations d'usine. Comme militant S.F.I.O., il avait « la charge » d'une usine chimique rue Pierre-Légrand. « Les conditions de travail étaient terribles... Les ouvriers étaient rongés par les produits nocifs et n'avaient aucune condition d'hygiène. La salle d'eau de l'usine avait été construite pour satisfaire l'inspection du travail mais il n'y avait pas d'eau ».

On comprend que le jeune homme d'alors ait eu à cœur d'accomplir son travail.

« Je quittais le bureau à 18 heures, à 18 h 15 j'étais à l'usine. J'essayais de me rendre utile. Il fallait dresser les listes de revendications, aider les ouvriers à exiger ce à quoi il n'osaient pas penser. Je me souviens même d'avoir aidé des camarades à boucler le patron dans son bureau. Il refusait de nous écouter ».

« Mais en général la grève était sympathique. Ce n'était pas une grève de casseurs.

Les syndicats ont donné une espèce d'enthousiasme au mouvement : c'est cela que les patrons ont craint. Par peur de tout perdre, ils ont tout accepté ».

Julien Decottignies prend un malin plaisir à devancer les questions. Les souvenirs et les anecdotes se bousculent dans sa tête.

« Il y a eu un jour extraordinaire. Le frère de Salengro a emmené les hommes de

confiance à Paris pour un défilé politique. Pour beaucoup c'était la découverte de la capitale. Je n'oublierai jamais cette journée. Nous n'avions plus froid, plus faim !

« L'enterrement de Roger Salengro c'était l'inverse.

Les pleurs, l'indignation ; j'ai porté une cravate noire pendant un mois ».

Quand on lui demande ce qu'il a retenu de 1936, il répond sans hésiter : « La classe ouvrière a bonifié dans tous les domaines. Elle a pris conscience de sa valeur, de sa force ».

D'un geste de la main, Julien Decottignies chasse ces mauvais souvenirs, il ne veut pas donner l'image noire de 1936. « Imaginez, en 26, on avait un gouvernement de gauche, une chambre de gauche et notre maire au ministère de l'Intérieur. C'étaient de sacrés stimulants ! ».

Pour lui les congés payés sont symboliques des nouvelles aspirations des travailleurs : « En 36, la grande joie était d'ailleurs d'aller voir la mer. Dans ma jeunesse les gens qui allaient de Fives à Lille faisaient un voyage.

Mais pensez jusque Malo !

Des types partaient à Malo-les-Bains à pied avec quelques couvertures en guise de tente. Parfois ils rentraient avec une bronchite mais ils avaient passé leurs premières vacances.

Les gens étaient comme fous de joie ».

« Les vieux s'occupaient de leur maison, de leur jardin

mais les jeunes voulaient partir. C'est ainsi qu'avec Léo Lagrange se sont créés les auberges de jeunesse, les clubs d'aviation, etc... ». Julien Decottignies est même parti en camping en Belgique où un Français l'a entraîné en Espagne. Malheureusement lorsqu'il s'est engagé à Béziers, les frontières venaient d'être fermées, la discature avait triomphé du progrès du Front Populaire.

Quand je lui demande ce qui a changé en 1936, il répond sans hésiter : « La classe ouvrière a bonifié dans tous les domaines, elle a pris conscience de sa valeur, de sa force. En un mot elle est devenue plus conséquente. » Après un dernier sourire, il ajoute : « Je m'excuse d'avoir tant parlé, d'avoir été passionné mais le combat politique est une seconde nature chez moi. »



Le ministre de l'Intérieur, à la sortie d'une réunion des... à Lille.

En revenant d'Israël

Quand on a la chance de passer dix jours en Israël on ne peut prétendre connaître ce pays... on peut seulement en rapporter des impressions ou comme le souhaitait notre guide : « Revenir avec beaucoup de questions et surtout pas de réponses ».

Ces sont ces impressions et ces questions que je voudrais bien simplement livrer ici sans vouloir, en aucune façon, faire un compte rendu de voyage. Fort heureusement quand on quitte Lille à 10 h du matin sous la neige et par -2° pour se retrouver à 22 h par plus de 30° dans le désert du Neguev... le dépaysement est si grand qu'il écarte définitivement toute envie de faire des comparaisons avec l'Occident. Israël ce fut d'abord pour moi l'entrée en Terre Sainte, puis la prise de conscience de la réalité de la guerre et enfin la découverte de la conquête du désert par l'homme.

La Terre Sainte

Paradoxalement, ce qui peut scandaliser les croyants, à savoir la division des religions très visible en Israël, cette réalité peut aussi favoriser la découverte d'une certaine unité. Ce pays où Abraham et les prophètes se sont exprimés est aussi celui où Mohamet s'est manifesté pour la dernière fois, celui où Jésus a vécu et enseigné. A Jérusalem où les Juifs viennent prier devant "le

mur" qui reste le dernier vestige du Temple..., à Jérusalem que les Musulmans considèrent comme la troisième ville sainte de l'Islam..., à Jérusalem où les Chrétiens revivent la passion et la résurrection du Christ... on se sent finalement tous frères dans la foi en un Dieu unique.

A ce sentiment de la foi partagée s'ajoute la prise de conscience d'une histoire commune entre Juifs et Chrétiens. Histoire qui nous rapproche les uns des autres alors que quelquefois une mauvaise éducation religieuse nous a opposés. De plus, les Chrétiens ont en Galilée et en Judée l'occasion de mieux comprendre le message évangélique car les images qu'il emprunte prennent ici toute leur signification. La montagne, le désert, le lac, les troupeaux font partie du paysage. Et pour ne prendre qu'un exemple au lac de Tibériade, côté Capharnaüm, on découvre vraiment toute la mission des apôtres. Par contre, le Saint Sépulcre, la Basilique de Bethléem avec leur accumulation de richesses peuvent sembler une contradiction à la béatitude de la pauvreté ! Faut-il ajouter que le dialogue avec des Arabes chrétiens, qui sont relativement nombreux en Israël, nous a conduit à ne plus confondre race et religion même si politiquement ces deux notions sont souvent très mêlées.

Un pays en guerre

Mais la Terre Sainte c'est aussi actuellement le lieu de la guerre. Dès qu'on atterrit

à l'aéroport de Tel Aviv, on rencontre des soldats armés qui vous rappellent cette pénible réalité.

Une guerre qui dure depuis la création de l'État d'Israël en 1948 et qui a connu des temps forts en 1956, 1966 et 1973 et dont la menace pèse constamment sur les populations, car le conflit israélo-arabe existe toujours et semble sans issue.

Les Juifs sont chez eux en Galilée, en Samarie et en Judée... c'est la terre de leur père... mais les Arabes aussi. Tous deux ne descendent-ils pas d'Abraham ? Alors l'établissement de frontières artificielles n'apporte aucune solution durable à ce conflit. On comprend facilement quand on est sur place qu'une frontière traversant les lieux saints, et coupant Jérusalem en deux, ne pouvait durer. On prend conscience aussi que les populations arabes des territoires "administrés" — les Juifs ne disent jamais annexés — ne se sentent pas "des citoyens à part entière" dans un État géré par les Juifs. Même si chaque Arabe a la possibilité d'opter pour la nationalité israélienne... il existe, de fait, une certaine inégalité de conditions de vie entre Juifs et Arabes. Inégalité que traduit, par exemple, la différence entre le riche quartier juif de Jérusalem et la pauvreté des Souks arabes de cette ville. Inégalité que certains tentent d'expliquer par le courage des uns et la nonchalance des autres... ce qui ne justifie pas tout.

De toute façon, la guerre pèse lourdement sur la vie économique du pays. Quand on sait qu'en plus du service

militaire (qui dure trois ans pour les hommes et deux ans pour les femmes) un réserviste du sexe masculin est rappelé en moyenne de quarante-cinq à quatre-vingt dix jours par an, quand on sait que l'État d'Israël consacre 30 % de son budget à la Défense nationale, on mesure mieux toutes les difficultés économiques que connaît ce pays.

La conquête du désert par l'homme

Difficultés économiques qui se manifestent par une inflation de 400 % par an ! Plus de 1 % par jour ce qui explique qu'il fut un temps où les commerçants ne pouvaient afficher les prix des marchandises le matin, car ceux-ci n'étaient plus valables le soir. Fort heureusement le gouvernement actuel d'Union nationale semble être en train de redresser cette situation.

Une économie qui s'appuie d'abord sur l'intelligence d'un peuple qui sait mettre en valeur les trois richesses nationales : l'agriculture, l'industrie des technologies nouvelles, et le tourisme.

Dans ce pays qui comprend trois déserts, l'agriculture reste le secteur économique le plus riche et celui qui a le plus d'avenir. En effet, les Israéliens ont trouvé les moyens techniques de fertiliser les déserts en les irriguant. Certes, tous ces moyens ne sont pas encore mis en œuvre mais ils permettent d'espérer un développement considérable.



Il faut ici signaler l'expérience des kibboutz qui, en regroupant 3 % de la population, fournissent 40 % de la production agricole. Expérience communautaire par excellence où les habitants élisent la direction du "village", direction qui possède les terres, qui vend le fruit des récoltes, qui assure l'existence de chacun (personne ne perçoit de salaires), qui décide des études des enfants... Il faut sans doute un idéal commun très motivant pour accepter de vivre démocratiquement ce genre d'expérience qui déroutent un peu les Occidentaux et les amène à se poser un certain nombre de questions, telles que « la vie communautaire poussée à l'extrême n'engendre-t-elle pas une démission de l'initiative personnelle ? » « La richesse de la vie familiale n'implique-t-elle pas le vécu ensemble de certaines difficultés éducatives ou ménagères ? » La réponse à ces questions explique peut-être que, malgré sa réussite économique, la formule des kibboutz ne s'est pas développée depuis cinquante ans. Avec peu de matières premières l'industrie israélienne n'est pas une industrie de production mais plus de transformation. La taille du

diamant notamment y tient une place importante. Mais le tourisme devient la plus grande richesse du pays qui a su, grâce à une politique intelligente de fouilles et de restauration, mettre en valeur tous les témoignages des civilisations passées.

Ainsi les Tells, sorte de petites montagnes constituées par la superposition de plusieurs couches de vestiges de villes antiques, permettent de découvrir les traces d'un passé lointain remontant souvent à plus de quinze siècles avant Jésus-Christ.

Aussi le voyageur féru d'archéologie trouvera en Israël de quoi satisfaire sa passion et enrichir ses connaissances.

De même, grâce à la très grande tolérance et à l'objectivité dont font preuve les guides, le pèlerin qu'il soit chrétien, juif ou musulman, pourra fortifier sa foi.

Enfin le touriste à la recherche d'un climat agréable profitera du confort de grands hôtels à des prix abordables.

Chacun, quel que soit le but de son voyage, reviendra donc satisfait et désireux de retourner en Israël.

● Monique BOUCHEZ

Société SUBURBAINE de Canalisations et de Grands Travaux

Siège social :

72-76, rue Paul-Vaillant-Couturier

92300 LEVALLOIS-PERRET

☎ (1) 47.30.00.49

Direction Régionale Nord :

2, rue de Lompret

59160 LOMME-LEZ-LILLE

☎ 20.93.83.93

Dix-huit jours pour connaître la R.D.A.

L'ASSOCIATION France-R.D.A., la Ligue pour l'Amitié entre les Peuples et « D.D.R.-Frankreich » organisent dix-huit jours d'expositions et d'animations sur le vaste thème "A la rencontre de la R.D.A.", dans les régions Nord-Pas-de-Calais, Picardie et Champagne-Ardenne.

L'exposition

Pendant plus de deux semaines, au Palais Rameau les visiteurs pourront découvrir toutes les facettes de l'Allemagne de l'Est : géographie, histoire, économie, culture... De nombreux stands, des maquettes et des animations feront de cette exposition un spectacle permanent. Quelques exemples : exposition animée sur l'agriculture et l'économie, bibliothèque, sculpture, coin caricature avec le dessinateur Wondra, discothèque, dégustation, défilé de mode, exhibitions sportives, chansons, folklore, parties d'échecs simultanées avec un grand maître international. Sans oublier deux attractions de premier ordre : "La femme de verre", du musée d'hygiène de Dresde et le robot boxeur.

Des conférences et des journées à thème seront organisées pendant cette période.

duire dans différentes salles de la ville.

Les spectacles au Palais Rameau

Tout d'abord, les sportifs. Ils feront des démonstrations les 8, 15, 17 et 18 juin.

Blamu Jatz Orchestre, les 8 et 15 juin. Un orchestre dixieland au registre varié. Kurt Nolze, les 8 et 15 juin. Comédien au Théâtre d'Etat de Schwerin, ce chanteur a obtenu de nombreux prix en Allemagne de l'Est.

Sierring Quartett, les 8, 9 et 15 juin. Un des plus anciens ensembles de musique de chambre de la Philharmonie de Dresde.

Wolfgang Protze, les 21, 22 et 26 juin. Un enseignant, un chanteur... un écrivain réaliste.

Lowe Quartett, les 22 et 26 juin (le 21 juin, salle du Conclave, Palais Rihour). Un ensemble musical (violin, alto et violoncelle) constitué

Les conférences

- **Vendredi 13 juin** : le commerce avec la R.D.A. - La foire de Leipzig.
- **Dimanche 15** : l'école en R.D.A.
- **Mardi 17** : le mouvement de la Paix.
- **Samedi 21** : sciences et culture en R.D.A.
- **Mercredi 15** : le sport en R.D.A.

Le robot boxeur

Présenté, lui aussi pour la première fois à Lille, le robot boxeur fait partie de l'entraînement des boxeurs est-allemand. L'entraîneur peut choisir entre neuf programmes selon le niveau du partenaire. Ce robot, unique au monde, convient à toutes les catégories de poids.

par des musiciens de l'Opéra de Berlin. Dixieland all stars, les 17 et 26 juin. Ils jouent de la musique de jazz depuis vingt ans.

Musica Viva, le 8 juin à la Chapelle de la Catho. Ludwig Guttler, le 10 juin. Un récital unique à l'église

Les journées du Palais Rameau

- **Dimanche 8 juin** : inauguration officielle. Journée de la ville de Lille.
- **Lundi 9** : journée des artisans-commerçants - Journée de la Santé.
- **Mardi 10** : journée de la culture et de la musique.
- **Mercredi 11** : journée des comités du Pas-de-Calais - Journée de la littérature allemande.
- **Vendredi 13** : journée du commerce - La R.D.A. pays industriel.
- **Samedi 14** : journée des Comités du Valencien-

Saint-Maurice à Lille. Ludwig Guttler est un prestigieux trompettiste, connu dans le monde entier. Il sera accompagné à l'orgue par Christophe Kircheis.

Depuis quatre ans, la R.D.A. organise des animations dans les pays avec lesquels elle a des relations. L'année dernière, l'exposition se tenait à Anvers et à Turin.

Tous les comités régionaux de France-R.D.A. du Nord-Pas-de-Calais, Champagne-Ardenne et Picardie se sont mobilisés afin d'organiser cette grande manifestation. « Il y aura des manifestations dans tous les départements concernés », précise M. Terrier, secrétaire général de France-R.D.A. pour le Nord. Ces régions représentent près de la moitié des effectifs de l'Association et nous sommes fiers d'avoir été chargés de l'organisation. »



La femme de verre est en fait le sixième des personnages créés par le musée de l'hygiène de Dresde. Transparente, elle nous permet de connaître le corps humain. La femme de verre parle vingt langues et est exportée dans soixante-dix pays. Pour la première fois, elle sera à Lille.

PRATIQUE

Une nouvelle liaison aérienne : Lille-Francfort

FRANCFORT sera désormais desservie deux fois par jour par la Compagnie Flandre-Air, associée à Air-France avec un "King Air 100" de douze places.

Cette liaison aérienne qui avait été lancée une première fois en 1973, avait été suspendue en 1981 alors qu'elle enregistrait un trafic de quatre mille passagers par an avec une seule fréquence par jour et de surcroît avec des horaires de mi-journée peu commodes.

Selon les différentes études de marché réalisées par Flandre-Air, l'équilibre d'ex-

ploitation se situe autour de cinq mille sept cents passagers par an, chiffre aisément envisagé grâce aux horaires aménagés pour faciliter les voyages des hommes d'affaires.

La ligne a été inaugurée par Noël Joseph le mardi 29 avril dernier.

Les horaires

Départ Lille : 7 h 30 et 17 h 30 ; arrivée Francfort : 9 h et 19 h.

Départ Francfort : 9 h 45 et 20 h 30 ; arrivée Lille : 11 h 15 et 22 h.

ANIMATION

« Le Zoo aux enfants » deux jours de fête !

LES Amis du Zoo de Lille invitent animateurs et enseignants à découvrir et à utiliser les richesses du jardin zoologique en réalisant des animations sous les formes les plus diverses pendant deux jours de fête où les jeunes seront les maîtres du zoo, « le Zoo aux enfants ».

Les 31 mai et 1^{er} juin, les jeunes, les enseignants et les animateurs pourront présenter aux visiteurs le fruit de leur travail. Ils pourront être les guides d'un jour,

offrir des spectacles, présenter des expositions donner des concerts.

Des surprises pendant deux jours.

Le public et un jury formé de personnalités régionales établiront un classement parmi les productions présentées et des prix seront attribués selon l'âge.

Renseignements : Amis du Zoo de Lille, 23, rue Gosselet, Lille, tél. 20.52.12.02 (poste 33) les mardis et jeudis après-midi.

le métro

LE MENSUEL DE L'INFORMATION LILLOISE

Directrice de la Publication, Rédactrice en Chef : Monique BOUCHEZ

Dépot légal n° 69 - 2^e trimestre 1986

S.A.R.L. Métropole-Lille
Place Vanhoenacker - LILLE
au capital de 2 000.00 F
Fondée le 9-10-1974
pour une durée de 99 ans
Publicité Générale :
Place Vanhoenacker - LILLE
Tél. (20) 52.01.09
Principaux associés :
Pierre MAUROY
et Monique BOUCHEZ
Dépôt légal I.N.S.S. 0152-1314
Abonnements : 11 numéros - 30 F
Mise en page, coordination :
Sylvie WYDOCKA
3, rue des Montagnards - 59800 Lille

ORITER VOYAGES

Des vols réguliers à prix charter

ETE 1986 BAS LES PRIX !

ATHÈNES A/R à partir de 1650 F
NEW YORK A/R à partir de 2200 F
MONTREAL A/R à partir de 2350 F
PALERME A/R à partir de 990 F

ORITER VOYAGES

c'est aussi

le Club Méditerranée

BALEARES

UNE SEMAINE A

au départ de LILLE

PORTO PETRO

20 MAI : 3.890 F
27 MAI : 3.960 F
3 JUIN : 3.960 F

Tél. : 20.52.01.09 - 20.53.97.57

209, rue d'Arras 59000 Lille

LE FAUBOURG DE BÉTHUNE S'ANIME

DÉPUIS quelques années déjà, les responsables du Faubourg-de-Béthune (mairie, conseil et comité de quartier, dirigent leurs efforts vers la création et le développement d'activités diverses. La maison de quartier, le groupement d'intérêt sportif et les nombreuses associations participent à ce mouvement. « Nous voulons que les habitants se sentent bien ici, précise Pierre Bertrand, adjoint au maire délégué au quartier. Nous voulons prouver que, finalement, il fait bon vivre au Faubourg-de-Béthune. »

SALON MARCEL

Coiffure Dames et soins du cheveu

Danielle Herbaut

Diplômée d'État

43 bis, rue du Faubourg de Béthune
LILLE - ☎ 20.07.78.23

Révolu-son

Autoradios - Climatisation

Toits ouvrants - Alarmes

53, rue d'Emmerin - 59000 Lille ☎ 20.38.26.95



CHARPENTE DELTA
constructions métalliques

Hangards standard

Bâtiments industriels - Serrureries - Couverture - Bardage

Bureaux et ateliers : rue Jean-Baptiste-Lebas

(Carrière Truffaut) - B.P. 711 - 59657 VILLENEUVE D'ASCO

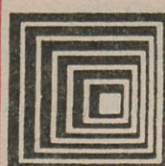
☎ 20.84.06.06



soreve

espaces verts
terrains de sports

6, rue Gaston-Baratte - 59650 VILLENEUVE D'ASCO ☎ 20.84.00.37



etnap b.e.t.

ingénierie bâtiment t.c.e.

LOGEMENTS COLLECTIFS ET INDIVIDUELS
IMMEUBLES DE BUREAUX
BATIMENTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX
CONSTRUCTIONS PUBLIQUES
COMPLEXES SPORTIFS LAURÉAT "C.O.S.E.C."
TRANSFORMATION ET RÉNOVATION D'EXISTANTS
TECHNIQUES NOUVELLES DE L'ÉNERGIE SOLAIRE
ÉQUIPEMENTS TECHNIQUES

Siège social : S.A.R.L. etnap b.e.t.

37, rue Paul-Doumer - B.P. 941

62033 ARRAS Cédex ☎ 21.23.00.25

Agence Nord : 33, boulevard de la Liberté

B.P. 1281 - 59014 LILLE Cédex ☎ 20.57.38.61

Agence Provence-Côte d'Azur : 8, rue Blacas

06000 NICE ☎ 93.85.81.91

Une maison de quartier pour tous

LORS de sa première réunion en juin 1981, le conseil de quartier du Faubourg de Béthune a souhaité la création d'une maison de quartier. Le 1^{er} juillet 1985, c'était chose faite. Depuis dix mois, des animateurs et des jeunes occupent l'ancienne église du Saint-Curé d'Ars, rue Saint-Bernard. C'est la maison de quartier du Faubourg de Béthune. Maison de quartier, mais aussi centre social puisque le centre de protection maternelle et infantile de la rue d'Esquermes y sera transféré à la rentrée de septembre.

Des travaux et des projets

Installer un centre d'accueil pour les enfants, les jeunes et les adultes dans une église désaffectée n'est pas vraiment évident. Ce changement de vocation nécessite — on s'en doute — quelques transformations. Aussi des travaux d'aménagement sont-ils programmés pour les vacances d'été. La ville de Lille a débloqué près de 400.000 F à cet effet.

Malgré des locaux parfois peu adaptés, la maison de quartier propose déjà de nombreuses activités.

En direction des jeunes, avec plusieurs objectifs. « Notre souci est d'intégrer la salle de spectacle qui existe ici dans le quartier », précise Jean-Jacques Delattre, directeur de la maison de quartier, qui prévoit notamment l'ouverture d'un centre de loisirs artistiques pour les enfants. Dans cet esprit, les jeunes sont chargés de la décoration des locaux, aidés d'un peintre, Hugues-Henry Le Grand. De même, pour le théâtre. Les animateurs travaillent sur le montage d'une troupe de théâtre, avec la participation d'un acteur professionnel. Sans oublier les cours de danse animés par des professeurs de l'école Fauquet.

Enfin, mais la liste n'est pas exhaustive, une fresque en polystyrène de soixante mètres sera réalisée en mai et juin avec le groupe Balsato. « Ce sera une œuvre collective », souligne Jean-Jacques Delattre, toutes les person-



nes qui veulent peuvent participer. » Cette fresque recouvrira les murs de la salle de spectacle.

Après les jeunes, les sports. Deux domaines qui touchent parfois le même public. Là encore, de nombreuses activités sont en cours de création : volley-ball, badminton, sports de combat, gym volontaire.

« On essaie d'avoir une section omnisports », explique Kamel Bouffoul, responsable des activités.

Les activités de la maison de quartier

Boxe. — Tous les jours, du lundi au vendredi, de 17 h à 20 h ; boxe éducative pour les enfants, le mercredi, de 14 h à 17 h.

Danse. — Mercredi, de 19 h à 20 h, avec un professeur ; jeudi et vendredi, de 18 h à 19 h, avec une animatrice.

Fléchettes anglaises. — Mardi, de 18 h 30 à 20 h ; et le mercredi, de 10 h à 12 h.

Activités sportives. — Jeudi, de 18 h à 19 h 30, avec un animateur, à la salle des sports, boulevard de la Moselle.

Permanence de l'Association « Maison des Chômeurs ». — Mardi et vendredi, de 9 h à 12 h.

Permanence « Lieu Accueil-Ressources ». — De 17 h à 19 h.

Le mercredi et pendant les vacances scolaires, la maison de quartier accueille les adolescents et les enfants (cinquante à soixante jeunes, et quarante enfants de six à douze ans) sur le terrain de plein air du groupe Concorde ou dans ses locaux. Boxe, ping-pong, fléchettes anglaises, activités sportives dans la salle de sports, boulevard de la Moselle, roller, foot... Le choix est déjà assez large.

Troisième orientation : la culture. Quelques spectacles ont déjà été présentés dans la salle de la maison de quartier.

Ainsi la première de « Balloon » de la Compagnie Hervé-Luc a-t-elle été jouée lors de l'inauguration. Depuis, la maison de quartier a accueilli « Agathe » du Théâtre La Fontaine. Les 16 et 17 mai, ce sera le tour de « Soudain l'été dernier » de Tennessee Williams par le Théâtre de la Décade, une troupe d'amateurs, et Le Prato y organisera sa « Nuit des Clowns », le 14 juin.

Le secteur social est, lui, encore inexistant. Dès la rentrée prochaine, le centre de P.M.I. viendra s'installer rue Saint-Bernard, et des cours ménagers seront dispensés (cuisine, tricot, couture...)

La maison de quartier du Faubourg de Béthune fonctionne aujourd'hui avec cent trente adhérents, une équipe de permanents et quelques vacataires. Elle est en outre un lieu « Accueil-Ressour-

ces », un lien avec la mission locale et permet la circulation d'informations générales.

Des idées d'activités et de services, les responsables de la maison de quartier n'en manquent pas. Une des dernières-nées : la ligne d'autobus associative. Réservée aux seuls adhérents, cette ligne relie, depuis le 11 mai, le quartier à Wazemmes deux jours par semaine (le jeudi et le dimanche). Deux rotations sont actuellement prévues : une vers 9 h et l'autre vers 10 h 30.

Les prochains spectacles

10 mai :

— Journée « Portes ouvertes » ; fête du quartier.

16-17 mai :

— « Soudain l'été dernier », de Tennessee Williams, par le Théâtre de la Décade, à 21 h. Pris des places : 30 F (chômeurs : 15 F).

22 mai :

— Concert du Conservatoire national de région pour les classes de C.M. 2 du quartier.

14 juin :

— Apéritif-concert au kiosque à musique, à 11 h 30 ; « Nuit des Clowns », par Le Prato.

La maison de quartier recherche des correspondants qui pourraient diffuser plus largement des informations sur les programmes présentés dans la salle de spectacle.

Travaux au Faubourg-de-Béthune

LA rénovation des logements du « Groupe Concorde » construits au lendemain de la dernière guerre par l'O.P.H.L.M. de la C.U.D.L. devrait se terminer à la fin de l'année. Commencée en 1983, cette opération, dont la maîtrise d'œuvre a été confiée au bureau d'études E.T.N.A.P. d'Arras, concernait 1 595 logements, la rénovation de la dernière tranche de 360 appartements étant en cours de réalisation.

Les réaménagements sont importants : peintures de cages d'escaliers, éclairage, ascenseurs, canalisations, évacuations d'eaux usées, alimentation d'eau, accumulateur électrique pour l'eau chaude, aménagement de la collecte des résidus urbains. Tout ceci pour les parties communes.

Dans les appartements, on remplace l'appareillage sanitaire (baignoire, lavabo, évier) ainsi que les portes palières. L'installation électrique est également changée de même que, parfois, les revêtements de sol dans les cuisines et les W.C.

Par ailleurs, les espaces verts du « Groupe Concorde » ont, eux aussi, été aménagés. La priorité a été donnée aux aires de jeux pour enfants mais les adultes n'ont pas été oubliés pour autant avec des terrains de sport divers : pétanque, hand-basket, parcours C.R.A.P.A.-Promenade. Il existe même un kiosque à musique qui ne manque pas de charme.

La nature environnante a fait ou va faire l'objet de travaux de mise en valeur avec le remodelage des massifs existants, des apports complémentaires de végétaux, la plantation de massifs d'arbustes et d'arbres, l'aménagement des talus.

Enfin, au chapitre des travaux, on signalera également la construction d'un garage pour les véhicules municipaux dans le secteur du C.H.R.



Pour le sport !

EN quelques années, le quartier du Faubourg de Béthune s'est doté de nombreux équipements sportifs : des terrains de foot, des courts de tennis couverts, un complexe sportif...

Ces nouveaux équipements et les autres permettent aux membres des associations sportives de s'entraîner.

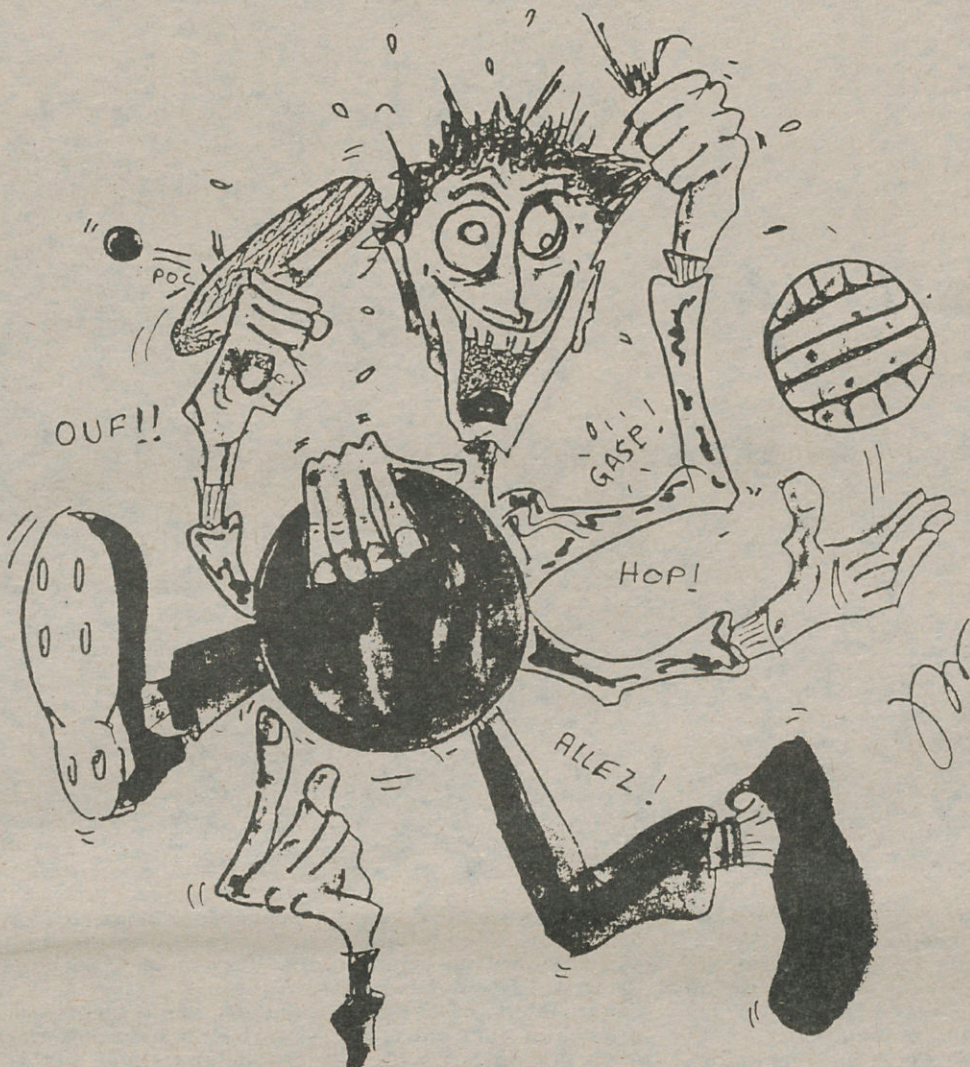
La structure même du quartier, avec un pourcentage important de logements H.L.M., nécessitait le développement d'activités pour les jeunes afin de combattre le phénomène de la délinquance et de tenter d'unifier le Faubourg de Béthune divisé par des axes routiers.

Après la création d'animations et d'associations, les responsables du quartier ont manifesté la volonté de coordonner les activités sportives.

L'idée n'était pas de créer un club omnisports, mais de rassembler toutes les forces vives pour la promotion d'une véritable politique sportive de quartier.

Aussi une structure souple a-t-elle été mise en place le 26 juin 1985 : le Groupement d'intérêt sportif du Faubourg de Béthune, une association régie par la loi de 1901.

Le G.I.S. a donc pour objectif de promouvoir la pratique des activités sportives de compétition, d'animation et de loisirs en encourageant toutes les initiatives.



Le G.I.S. édite également un petit journal d'informations qui servira de support aux sponsors.

« Les clubs sportifs sont plus forts lorsqu'ils s'unissent », souligne Pierre Bertrand, adjoint au maire, délégué au quartier. Le G.I.S. est un regroupement à l'échelle du quartier qui permet de rechercher de nouveaux moyens, des partenaires motivés pour les différentes associations.

Le G.I.S. regroupe les responsables de clubs du quartier, des conseillers et des membres du comité de quartier, un représentant de l'U.E.R.E.P.S., de l'Ecole

normale, de l'Education nationale, du ministère de la Jeunesse et des Sports, et le secrétaire de mairie.

Cette structure permet aux clubs de ne plus être confrontés aux problèmes d'encadrement et de trésorerie : elle leur apporte une aide technique, administrative et financière.

« Les clubs gardent leur identité : le G.I.S. n'intervient pas dans leur fonctionne-

ment propre », souligne F. Hennion, secrétaire de la mairie de quartier. Ils doivent simplement ajouter à leur titre "G.I.S.".

Les clubs sportifs trouvent donc leur intérêt. Les « sponsors » aussi. « Ils rencontrent un quartier motivé et dynamique », précise Pierre Bertrand. Nous choisissons des partenaires qui ne font pas concurrence aux activités du quartier. Nous préfé-

rons également les marques distribuées au Faubourg de Béthune, ce qui présente un « plus » pour les petits commerçants.

Enfin, le G.I.S. aide au transport des clubs. Deux garagistes du quartier ont retapé et offert une « Estafette » qui facilitera les déplacements des clubs. Une initiative intéressante qui prouve — s'il en était encore besoin — que tout le Faubourg de Béthune se mobilise.

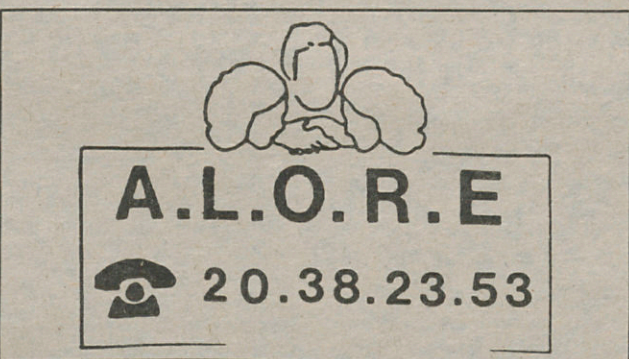
« Dépannez-vous en dépannant un chômeur »

A.L.O.R.E. (Association Lille-Ouest Relais Emploi) a pour objectif de mettre en relation les demandeurs d'emploi en fin de droit ou non indemnisés et les possibilités de petits travaux.

Cette association est née en mars dernier après la constatation d'un besoin, de la part des demandeurs d'emploi et des offreurs.

A.L.O.R.E., une association au statut particulier, entre le type loi 1901 classique et l'entreprise de travail temporaire. « Il existe une certaine d'associations de ce type en France, mais la loi ne prévoit pas encore de statut bien précis », explique Hervé Thys, animateur G.E.D.A.L. du Faubourg de Béthune. « Il ne s'agit pas de déplacer le chômage, nous offrons des emplois très précis, limités dans le temps, auxquels les entreprises de travail temporaire ne s'intéressent pas. » Deux heures de repassage, déplacer une prise de courant, travaux simples de jardinage ou de peinture...

A.L.O.R.E. a un slogan : « Dépannez-vous en dépannant un chômeur. » Un slogan qui s'adresse aux parti-



culiers comme aux entreprises de moins de dix salariés qui doivent faire face à une surcharge temporaire de travail.

L'idée est simple : essayer de développer l'idée que chacun peut fournir un emploi à un chômeur, en faisant un peu jouer la notion de solidarité. Autre préoccupation : faire reculer le travail au noir. Cette pratique, assez courante, présente bien des périls et — d'une certaine façon — isole le demandeur d'emploi qui ne trouve pas la reconnaissance sociale qu'il attend.

« Nous établissons un contrat », souligne Isabelle Gallet, bénévole d'A.L.O.R.E. Ainsi le demandeur devient-il no-

tre salarié. De son côté l'offreur doit accepter les conditions générales précisées dans le contrat. Il doit participer au travail, être présent, fournir le matériel. « Il est en quelque sorte le maître d'œuvre de la tâche à effectuer. Mais son rôle va plus loin. » Sa présence rompt l'impression d'isolement que ressentent généralement les chômeurs en fin de droit.

L'association existe depuis un peu plus d'un mois. Près de trente bénévoles essaient de recenser les besoins, de mettre en relation les deux fichiers. « Cela commence simplement à se savoir », précise Hervé Thys. Nous

avons un objectif pour le mois d'avril. Il est atteint : nous nous étions fixé de fournir cent heures de travail. Nous espérons atteindre cinq cents heures par mois en décembre. »

A.L.O.R.E. prend en charge les demandeurs du Faubourg de Béthune. Pour les offres, le secteur englobe toute la communauté urbaine. L'association ne se contente pas de fournir de petits emplois, elle est en relation avec des organismes de formation, la mission locale, l'A.N.P.E...

L'association facture à l'offreur le travail réalisé. Pour les particuliers : 56 F/h T.T.C. (S.M.I.C. de 26,18 F, plus charges employeurs). Pour les artisans : 56 F/h, plus la T.V.A., soit 66,50 F. En fin de course, le particulier et l'artisan paient la même chose. Le demandeur touche donc 26,18 F de l'heure, les indemnités de fin de contrat et les vacances.

Quincaillerie P. COUSIN

Clefs minute - Articles de jardinage
Cadeaux - Cuivre - Étain - Liste de Mariage
44, rue du Faubourg de Béthune - LILLE
Tél. 20.07.74.38

J.P. Beltoise pour Dinitrol



« Vous voulez garder une voiture sûre ? Alors, comme moi, faites-la traiter au DINITROL ».

Traitement antirouille longue durée. Occasion et neuve. Une vraie garantie de Professionnels.



Établissements LECAT

41, rue d'Emmerin - LILLE ☎ 20.07.76.57

Toute la cuisine sur mesure

LILLE - CUISINE

64, rue du Faubourg de Béthune
59000 LILLE - ☎ 20.07.02.41

LE BANLIEUE

Café - Tabac - P.M.U. - Loto

Mr et Mme MORISEAUX

52, rue du Fg de Béthune - LILLE

☎ 20.07.78.69

Alain PRESSIAT

Boucherie - Charcuterie - Volailles
Plats préparés - Traiteur
Viande de première qualité
Jambons maison

30, rue du Faubourg-de-Béthune - LILLE

Tél. 20.07.02.87

QUINCAILLERIE JACKY HOUTTE

« Travaux à domicile »

Plomberie - Sanitaire - Droguerie
Liste de mariage

18, rue du Fg de Béthune 59000 LILLE ☎ 20.07.79.21

ELECTRICITE

Michel DE GOUY

16, rue du Faubourg de Béthune - LILLE
Tél. 20.07.78.30

LE MÉTRO :

▶▶▶ 160 000 LECTEURS

BANQUE SCALBERT DUPONT

à LOOS :

193, rue du Maréchal Foch

☎ 20.07.76.44

Après une saison moyenne le L.O.S.C. en quête de bons joueurs... ...et de généreux "sponsors"

QUE dire de la saison 1985-1986 du L.O.S.C. ? Il n'est guère besoin de grands mots ou de grandes phrases : moyenne. Moyenne comme la place au classement dixième sur vingt. Jamais cette année l'équipe lilloise n'a vraiment enthousiasmé son public. Ni dans ce championnat ni dans la coupe où elle a trébuché à Brest...

Le renfort de Soler, le buteur venu de Bastia eut le don de galvaniser les troupes pendant quelques semaines. Mais il fallut tout de même attendre l'avant-dernière journée et un petit but contre Nice pour éviter la place de barragiste, menace du retour en deuxième division.

L'entraîneur Georges Heylens, dont personne ne conteste la compétence, eut bien du mérite à trouver souvent des explications diplomatiques pas trop déplaisantes pour ses joueurs. A la vérité, quelques très bonnes individualités ne font pas une grande équipe. Où en sommes-nous maintenant ?

Et bien, on change beaucoup de joueurs. Trois nouveaux sont annoncés : Philippe Desmet, 27 ans, qui joue en Belgique à Waregem, participera avec l'équipe belge aux

championnats du monde à Mexico. Une qualification qui tient lieu de commentaire. Jean-Luc Buisine (Rouen) et José Pastinella (Bastia) ont une carte de visite moins brillante puisqu'ils viennent de clubs voués à la relégation !

Mais ils ont, nous dit-on, de solides qualités qui laissent entrevoir de belles carrières... Pour les autres, trois ou quatre, on attend.

On est par contre certain du départ de Savic, Primorac, le goal Mottet qui souvent fit merveille au cours de la dernière saison, Bureau, qui va chez les Parisiens champions de France... On parle aussi d'autres départs : Soler, Kourichi, Robin.

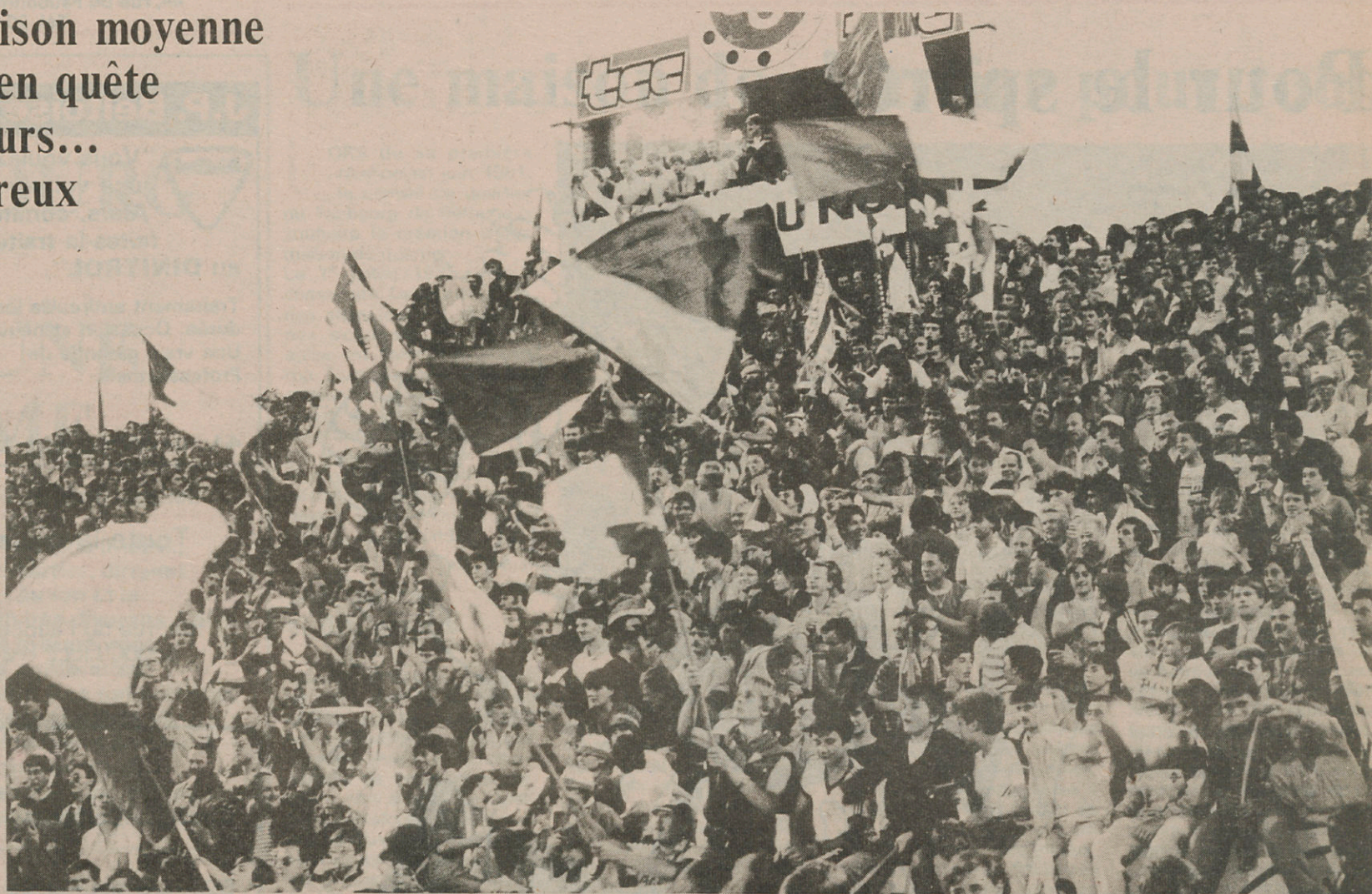
Autant dire que Georges Heylens devra reprendre patiemment son métier d'entraîneur.

Ce qui saute aux yeux dans le monde du football c'est aujourd'hui l'importance de l'argent. Les prix des transferts et les salaires des joueurs ont tellement grimpé qu'on n'ose plus citer de chiffres. Au football comme au cyclisme maintenant, on l'a vu au récent Paris-Roubaix, les stars se font payer très cher. Et tout cela baigne dans l'univers de la publicité.

Lille dispose d'une société d'économie mixte qui permet une saine gestion.

Elle ne dispose pas par jour d'autant de milliards de centimes pour s'attacher les services des plus grands virtuoses. Lille et beaucoup d'autres clubs se contentent alors de faire de leur mieux. Le dramatique est bien qu'on ne peut former un jeune footballeur de talent sans

qu'il ne soit aussitôt happé par le "système-fric". Lille devra trouver néanmoins d'autres fonds pour faire figure honorable. La Ville pourrait apporter sa garantie à un emprunt. On parle aussi de plus en plus de sponsoring. Une association : "Gagnants" qui rassemble les firmes les plus performantes du Nord serait prête à s'intéresser au L.O.S.C. Espérons.



Onze questions à Georges Heylens...



LA saison est finie. Les drapeaux sont rangés, les crampons raccrochés. Georges Heylens, l'entraîneur du L.O.S.C. s'est penché avec nous sur la saison écoulée avant d'envisager l'année 86-87.

En finissant 10^e, Lille a réalisé son objectif de début de saison ; cela aurait-il été possible sans Gérard Soler ?

Il est vrai qu'avant la trêve, nous étions barragistes avec seulement dix-neuf points. Mais lors de la première moitié de championnat nous n'avons pu compter sur tout notre objectif. Stéphane Planque a été absent les six premières semaines, Péan les cinq premiers matches, Thomas suspendu à plusieurs reprises. Cela sans compter l'arrivée tardive de Wilfort ainsi que sa blessure contre Clantes. Quatre titulaires absents pendant un tiers du championnat, ce n'est pas un élément de stabilité pour le groupe.

La trêve nous a permis de nous forger un nouveau moral ainsi qu'une condition physique. Avec les rentrées, le groupe a été plus solide et plus solidaire. Même si Soler a beaucoup apporté, il faut se souvenir que nous avons battu le F.S.G. sans lui.

Ce match contre le P.S.G. a-t-il été le déclic ?

Le déclic s'est en fait produit à Lens. Cette victoire 4-1 dans un derby nous a regonflé. De plus, cela a été une remarquable préparation avant la venue du P.S.G.

Quels ont été les grands moments de la saison ?

Bien sûr, il y a eu la victoire contre le P.S.G. Nous avons mis fin à la fantastique série de victoires du club parisien. Le derby nordiste a, comme je vous l'ai dit, beaucoup compté. Il ne faut pas oublier les victoires contre Bordeaux et Metz. Quatre victoires contre des Euro-

péens potentiels, c'est une belle performance.

Malgré cela, le public a semblé boudier un peu Grimonprez-Jooris... ?

Justement notre effort de recrutement a pour but d'amener le public au stade. En fait, l'affluence dépend en priorité des résultats du début de saison. Il faut à tout prix se maintenir dans le haut du classement pour attirer les spectateurs. Nous en faisons notre objectif principal.

Au sujet de transferts, où en êtes-vous ?

Nous avons concrétisé l'achat de Pastinella, Buisine et Desmet. Pour ce dernier, son rôle sera plus d'orienter l'attaque lilloise que d'inscrire des buts à tout prix.

Mottet, Kourichi, Primorac s'en vont : n'est-ce pas amputer la défense du L.O.S.C. ?

Mottet a une meilleure proposition de la part de Toulon ; nous ne pouvions le retenir. Cela pose le problème d'un autre gardien. Rousseau et Godart aime-

raient tous deux revenir dans le Nord...

Quant à Kourichi et Primorac ils seront respectivement remplacés par Buisine et Pastinella. Il est sûr que ces trois joueurs ont beaucoup apporté au club ces trois dernières années mais nous voulions donner du sang neuf à l'effectif.

Quelle est la place du centre de formation du L.O.S.C. ?

Elle est très importante puisque nous avons un taux de réussite de 60 %, ce qui est énorme. Cependant après avoir sorti beaucoup de jeunes, nous sommes devant une génération « creuse ». Il nous faut refaire le travail en profondeur effectué il y a sept ans : recruter de très jeunes joueurs et les former au centre.

Pour votre part, vous avez résigné pour trois ans au L.O.S.C. malgré les offres de Monaco ?

J'ai le sentiment d'apporter un plus au L.O.S.C. J'ai pris l'équipe de Lille à un niveau moyen avec comme objectif

d'en faire une grande équipe. A Monaco, le club étant déjà à un haut niveau, il y a peu de marge de progression.

La progression de son groupe est une très grande motivation et une grande joie pour un entraîneur.

Quelles sont les ambitions du L.O.S.C. pour la saison 86-87 ?

La saison prochaine, il y aura cinq ou six gros bras dans le championnat. Ils seront sans doute au-dessus du lot. Mais il y aura la place pour un outsider. Vu notre recrutement pourquoi pas nous ? En tout cas, nous visons un classement entre la cinquième et la neuvième place. En deux années, nous voulons forger un groupe capable de rivaliser avec les meilleurs.

Quelle est aujourd'hui la part du « club gagnant » et quelle sera-t-elle demain ?

Pour l'instant, sa part n'est pas encore arrêtée mais elle sera importante. Il faut comprendre que ces industriels effectuent un placement.

Le loto sportif a-t-il changé quelque chose au football français ?

Le loto sportif est une bonne chose pour les parieurs mais pour le L.O.S.C., il ne correspond qu'à une petite rentrée d'argent frais. Ce n'est pas le loto sportif qui amène les spectateurs. Les vrais supporters n'ont pas besoin de cela, quant aux autres, ils viendront uniquement si le spectacle est bon.

J.F. JOUAN
COIFFURE
DAMES
HOMMES

39, rue d'Esquermes
59000 LILLE
☎ 20.93.56.14

Nocturne le vendredi
Continue le samedi

PROMOTION PERMANENTE
— 56 F



**SOCIÉTÉ MUTUALISTE DES HOSPITALIERS
RÉGION NORD**

25, boulevard de la Liberté - 59800 LILLE
Tél. 20 57.11.66 (lignes groupées)

créée par des hospitaliers, exclusivement pour les hospitaliers
et toutes les professions de santé.

Des prestations de haut niveau. Tiers payant intégral
6 000 agents du C.H.R., médicaux ou non, sont adhérents.

56 sections dans les hôpitaux et cliniques du Nord-Pas-de-Calais Adhésions isolées acceptées